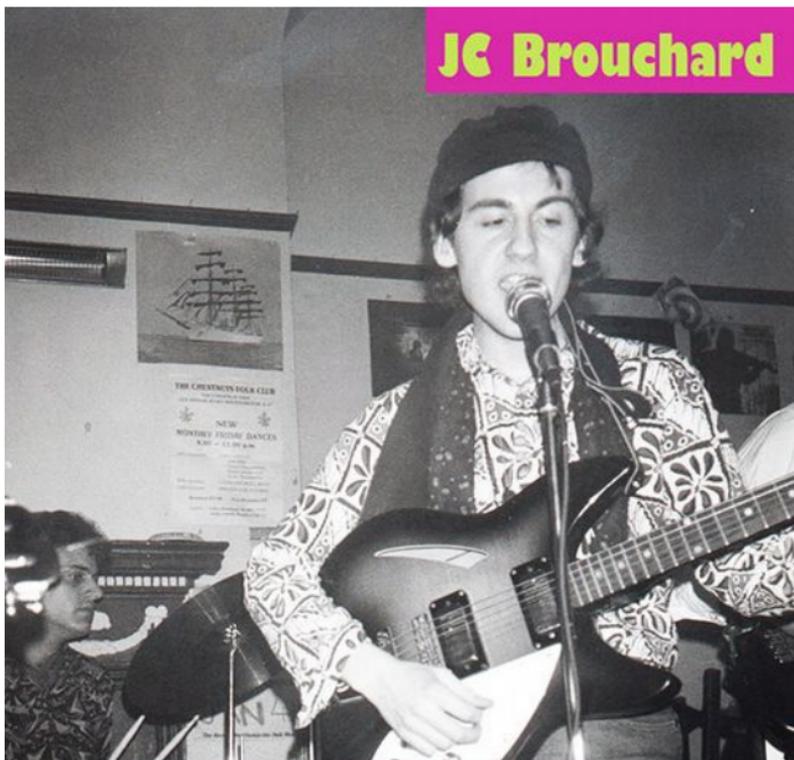


JC Brouchard



TELEVISION PERSONALITIES
Journal d'un fan de chambre



Vivonzeureux

Le Journal d'un fan de chambre de JC Brouhard, récemment redécouvert, couvre les années 1981 à 1984.

Il retrace le parcours d'un lycéen de province, de sa chambre d'étudiant chez ses grands-parents aux concerts Living Room organisés par Creation Records à Londres.

Il donne surtout l'occasion de rendre hommage à Television Personalities, le groupe de Dan Treacy. En plus de trente ans, de Part time punks à She's my Yoko, ce groupe nourri à la culture sixties a multiplié les bijoux pop bricolos et influencé plusieurs générations de musiciens, de la noisy pop anglaise à la lo-fi américaine.

Préfaces par Joe Foster & Jean-Daniel Beauvallet

JC Brouhard est un amateur de musique.

Il fut un temps le conseiller spirituel d'Alan McGee de Creation Records et de son groupe Biff, Bang, Pow !. Il publie en ligne depuis vingt ans son fanzine Vivonzeureux !.

Sous son nom ou sous celui de Pol Dodu, il est l'auteur de livres sur Felt, Georges Jouvin, Lewis Furey et la New Wave.

ISBN : 978-2-9536575-7-9
<http://vivonzeureux.fr>

7 €
vivonzeureux@wanadoo.fr

JC Bouchard

**TELEVISION
PERSONALITIES**

Journal d'un fan de chambre

Vivonzeureux

Television Personalities : Journal d'un fan de chambre, 2017.

Ce livre est publié sous licence Creative Commons

Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Partage dans les mêmes Conditions 3.0 France (CC BY-NC-SA 3.0 FR)

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/fr/>

L'édition numérique est disponible gratuitement :

<http://vivonzeureux.fr/tvpsjournal>

Photos et maquette de couverture :
JC Brouhard

ISBN : 978-2-9536575-7-9

Vivonzeureux

<http://vivonzeureux.fr>

vivonzeureux@wanadoo.fr

Sommaire

Préface A, par Joe Foster.....	7
Préface B, par Jean-Daniel Beauvallet.....	9
Dans le grenier de la rue Saint-Loup.....	12
Journal d'un fan de chambre.....	16
1981.....	17
Mercredi 28 janvier.....	17
Vendredi 17 avril.....	20
Samedi 9 mai.....	21
1982.....	25
Samedi 27 février.....	25
Jeudi 24 juin.....	28
Mercredi 14 juillet.....	31
Samedi 7 août.....	33
Mercredi 8 septembre.....	35
Vendredi 10 septembre.....	38
Lundi 27 septembre.....	40
Samedi 16 octobre.....	41
Lundi 18 octobre.....	43
Vendredi 12 novembre.....	44
1983.....	46
Jeudi 20 janvier.....	46
Samedi 9 juillet.....	47
Mardi 13 septembre.....	48
Mercredi 21 septembre.....	50
Lundi 24 octobre.....	51
Jeudi 1 ^{er} décembre.....	53
Samedi 3 décembre.....	55

1984	58
Mercredi 18 janvier.....	59
Samedi 28 janvier.....	61
Samedi 4 février.....	63
Vendredi 10 février.....	64
Jeudi 1 ^{er} mars.....	70
Jeudi 8 mars.....	72
Dimanche 1 ^{er} avril.....	74
Dimanche 13 mai.....	76
Vendredi 18 mai.....	78
Mercredi 23 mai.....	80
Lundi 28 mai.....	84
Vendredi 15 juin.....	85
 Épilogue	 88
 Ils auraient pu surpasser les Pastels	 90
 Les breloques brillantes : Les albums de Television Personalities	 102
 Diary of a young fan : Une compilation Vivonzeureux !	 114
 Générique	 124

Préface A, par Joe Foster



Joe Foster dans mon appartement de la rue du Bastion
à Reims, le 4 novembre 1984.

Des mémoires formidables par notre cher ami
JC (comme dans *The whole world's turning*)

Brochard... non, on ne sait toujours pas écrire son nom :-)).

Dans un monde d'avant l'internet, diable, d'avant même le fax, des gosses étranges comme nous, dans leurs différentes villes, différents pays, différents mondes, ont réussi d'une manière ou d'une autre à se retrouver pour changer effectivement le monde « réel »... ou quelque chose en tout cas.

Je ne vois pas qui mieux que lui pourrait raconter l'histoire d'un monde perdu, d'un temps perdu... à la recherche on s'en fout, là c'est la réalité, du vécu !...

J'ai du mal à imaginer que des tentatives absurdes de faire de l'art par moi-même, Dan Treacy, Ed Ball, Alan McGee, Dick Green, etc. ont pu touché l'esprit et le coeur de gens qui nous ressemblaient dans le monde entier... Et l'un des premiers et plus importants c'est JC, dont l'histoire rappellera des souvenirs à tout le monde.

Impossible de dire à quel point nous apprécions tous ce gars ! :-).

Joe Foster Ruiz
Glasgow, 2017.

Préface B, par Jean-Daniel Beauvallet



“Pour ce prix-là, j’aurais même changé mon nom de famille !” C’est un Dan Treacy goguenard qui nous raconte sa dernière bonne histoire, dans le capharnaüm de son appartement sans lumière du Sud de Londres. Quelques semaines auparavant, il a été contacté par le manager de Wham, le groupe alors omnipotent en ce début d’eighties sur les charts anglais. Wham n’est pas content : le label créé des années plus tôt par

Dan, qui accueille notamment ses TV Personalities, s'appelle Whaam. Et entre le rock guenilleux, bricolé, maladif des TV Personalities et la pop bodybuildée, bronzée et éclatante de Wham, le manager en question préfère ne pas laisser la moindre marge à la confusion. Comme Whaam est antérieur à Wham, il paie, royalement. Et Whaam change de nom (pour Dreamworld, parfaitement adapté à ce psychédéisme nébuleux).

Les changements de noms, de toute façon, Dan Treacy en est largement coutumier depuis ses premiers pas en 1976. Entre les patronymes officiels et ceux plus discutés, sa discographie est aussi plantureuse que dispersée. Tant mieux : pendant des années, entre la fin des années 70 et, hum, aujourd'hui encore, elle m'a offert l'un des plus jolis jeux de piste de ma vie de collectionneur de disques. Il me fallait tout : il m'était insupportable que Dan Treacy ait pu enregistrer ses chansons cruelles et drôles, ses bricolages surréalistes sans que je sois au courant. De flexi-discs décolorés aux 45 tours pliés et agrafés à la main, chaque visite chez un disquaire ressemblait à une quête, à une mission. Je repartais rarement les mains vides, parfois même avec la cinquième réédition d'un single dont je possédais déjà les quatre premières versions. Mais qu'importe : sous les noms d' 'O' Level, Missing Scientists, Teenage Filmstars, Gifted Children ou TV Personalities, tout ce que touchait Dan Treacy était nécessaire, me chuchotait à l'oreille, dans un argot de pop-culture qui ferait quelques années plus tard la gloire et la fortune de ses disciples, de Creation Records à tout un pan, le plus slacker, de la lo-fi.

En 1985, avec une poignée d'amis aussi enthousiastes et illuminés que moi, nous organisions à Tours le premier concert en France des TV Personalities. Ils s'étaient perdus en route, avait pris le mauvais train (au propre, au figuré...). Ils n'étaient arrivés à la gare qu'à l'heure de l'ouverture des portes de la salle, un boui-boui heavy-metal que nous avions investi. Mais qu'importe, pour ce groupe peu habitué aux soundchecks méticuleux : le concert fût merveilleux, délirant. Je croise encore régulièrement des Tourangeaux qui m'en parlent avec des trémolos dans la voix. L'un d'entre eux, sans doute, vendit la bande de ce concert que nous avions diffusé dans notre émission de radio libre, à un label anglais : il existe dorénavant en pirate.

Devenu ensuite journaliste aux *Inrockuptibles*, je continuerai sans répit à collectionner les disques de Dan Treacy, à assurer la propagande, à m'inquiéter face aux rumeurs concernant sa santé, son bien-être. J'écrivis un jour de 1989 : "A plusieurs reprises, le TV Personalities furent le meilleur groupe du monde". Avec la naïveté de mise face à cette œuvre, je continue de guetter, de traquer, d'espérer ces moments rares.

JD Beauvallet, *Les Inrockuptibles*
Brighton, 2017.

Dans le grenier de la rue Saint-Loup



Autoportrait à 20 ans et 10 jours, mars 1983.

Il y a quelques mois, ma sœur Claire a eu envie de revoir la maison de nos grands-parents, rue Saint-Loup à Châlons.

C'est une maison qui a tenu une place importante dans notre famille. Mes grands-parents l'ont achetée au milieu des années 1950 et nous l'avons donc toujours connue. Nous y avons très souvent passé des vacances et c'était le lieu de réunion de notre famille maternelle.

Pour ce qui me concerne, j'ai des attaches encore plus fortes avec cette maison puisque j'y ai habité pendant plusieurs années au début des années 1980.

Ce qui s'est passé, c'est que, au printemps 1980, ma maman a décidé de quitter Châlons pour s'installer à trente kilomètres de là, à Vitry-le-François. De mon côté, il était clair que, après

être passé de justesse en terminale, j'allais rater le bac (c'est effectivement ce qui s'est passé, de peu, après être allé à l'oral). Je n'avais pas envie de changer de lycée, de ville et donc de quitter mes potes. Alors, très vite, la solution qui a semblé la meilleure pour tout le monde c'est que je m'installe chez mes grands-parents, comme plusieurs membres de la famille l'ont fait avant moi – et après.

A 17 ans, j'allais pour la première fois être relativement indépendant : la maison n'avait qu'une entrée et je prenais tous mes repas avec Pépé et Mémé (plus de cantine...), mais j'allais évidemment être plus libre qu'avec mes parents. La maison comptait un étage plus un de grenier, en partie aménagé, où se trouvait ma chambre, juste au-dessus de celle de mes grands-parents (mais mon grand-père entendait mal et je pouvais écouter de la musique même tard le soir).

La chambre était en soupente, avec une fenêtre sur rue d'environ 80 cm de haut qui partait du sol jusqu'au plafond. Mais le reste de la pièce était plus haut et c'était une grande chambre avec un grand lit, un petit bureau et d'autres meubles. La plupart des meubles dataient de l'époque où cette chambre était celle de ma jeune tante Nadette, qui l'avait quittée quelques temps plus tôt.

Après ma deuxième année de terminale, j'ai débuté mes études à Reims, où j'avais une chambre en résidence. Mais toutes mes affaires, à commencer par mes disques, étaient restées dans ma chambre de Châlons et c'est là que je revenais le plus souvent le week-end.

Après deux ans, j'ai eu l'occasion de passer une année dans la banlieue nord-ouest de Londres comme assistant de langue vivante.

Ce n'est que quelques mois après mon retour, à l'automne 1984, que j'ai loué un appartement rue du Bastion à Reims et que la chambre de la rue Saint-Loup a cessé d'être mon domicile principal.

Claire a donc sonné à la porte de l'ancienne maison de mes grands-parents, s'est présentée aux nouveaux propriétaires, s'est fait offrir un café et a visité la maison avec eux, largement réaménagée depuis qu'ils l'ont achetée en 2000. Juste avant qu'elle parte, les propriétaires se sont souvenu qu'ils avaient trouvé un carton au fond d'une étagère, tout en haut d'un des grands placards aménagés dans le grenier. Un carton qui contenait des affaires personnelles.

Visiblement, quand nous avons fait mon déménagement avec mon grand-père en 1984, nous avons oublié de vider complètement ce placard : le carton en question contenait mes agendas de l'époque et quelques autres documents.

Claire les a récupérés et me les a rendus, et je me suis plongé dedans pendant les semaines suivantes.

Je n'en reviens encore pas de ne jamais m'être inquiété d'avoir égaré ces agendas (C'est peut-être parce qu'il me restait quand même plusieurs autres cartons de documents de cette époque). D'un autre côté, plus les années passent, plus je m'étonne d'avoir complètement oublié des choses que j'ai faites, des concerts auxquels j'ai assisté, des livres que j'ai lus ou des films que j'ai vus...

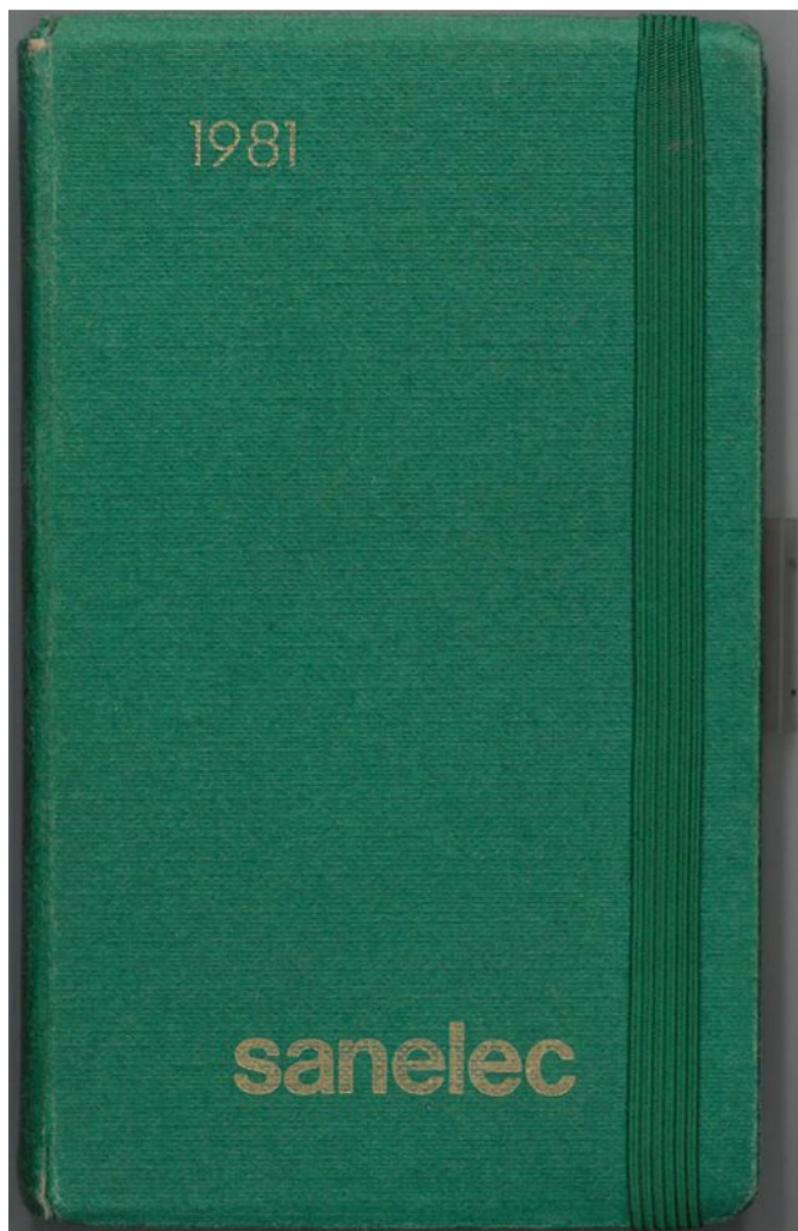
Au bout d'un moment, en parcourant ces documents, je me suis aperçu que j'y trouvais très régulièrement des mentions de Television Personalities, un groupe anglais qui a beaucoup compté pour moi. Et en filigrane, les agendas permettent de comprendre comment, de lycéen français isolé dans sa chambre dans un grenier en province en 1981, je me suis retrouvé moins de trois ans plus tard à présenter ce groupe au micro lors d'un concert à Londres. Une rencontre qui allait m'amener à vivre de nombreuses aventures avec la bande de Creation Records.

C'est cette histoire que je vous présente ici, racontée à partir d'extraits choisis des agendas de l'époque et illustrée de certains des documents que j'ai conservés.

Pour ceux qui connaîtraient mal le groupe, le journal est suivi par une présentation de son parcours et un panorama des albums publiés de 1981 à 2010.

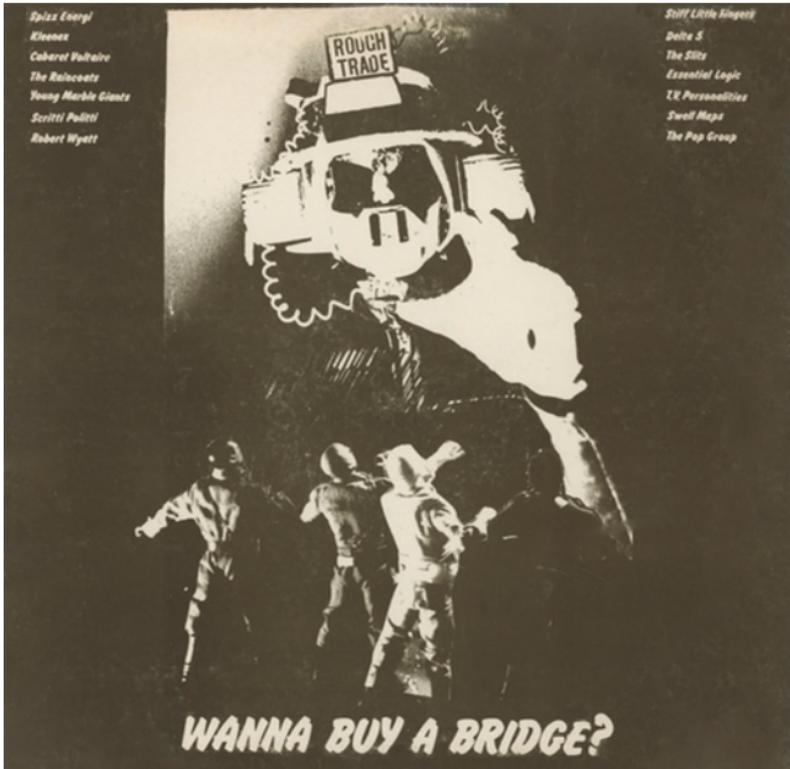
Malheureusement, la production de Television Personalities s'est sûrement définitivement arrêtée en octobre 2011, quand Dan Treacy, son seul membre permanent, a connu de très graves soucis de santé. Ce livre lui est dédié.

Journal d'un fan de chambre



1981

Mercredi 28 janvier



Aujourd'hui, je suis allé à La Clé de Sol et j'en suis revenu avec un album. C'est un import américain, mais il était soldé à 35 francs, ce qui est dans mes moyens, et surtout, c'est une compilation de 45 tours Rough Trade appelée *Wanna buy a bridge ? !*

Parmi mes titres préférés, il y en a que je connaissais, comme *Final day* de Young Marble Giants et *Skank bloc Bologna* de Scritti Politti, ou *Nag nag nag* de Cabaret Voltaire et *Soldier soldier* de Spizz Energi, que Bernard Lenoir a passés dans *Feedback*. Il y en a d'autres que je

découvre, surtout *Mind your own business* de Delta 5 et *Man next door* de The Slits.

Il y a des groupes dont je n'ai jamais entendu parler, comme Swell Maps et Television Personalities, qui jouent *Part time punks*, enregistré en août 1978. Les deux membres du groupe sont N. Parsons et R. Harty, qui chantent et jouent l'un des guitares, l'autre de la batterie. H. Green et B. Forsyth ne se sont pas présentés, mais je ne sais pas ce que ça veut dire.

(2016)

Impossible pour un jeune français à l'époque de savoir que Nicholas Parsons et Russel Harty n'étaient pas les membres de Television Personalities, mais deux présentateurs de télévision très célèbres. A la rigueur, on avait entendu parler dans *Best* ou *Rock & Folk* de Bill Grundy, viré de la télé après une interview en direct avec les Sex Pistols parsemée de gros mots, mais sûrement pas de Hughie Green, viré avec fracas de Thames Television en 1978 ni de Bruce Forsyth, qui a quitté la BBC cette même année.

En tout cas, tous ces gens étaient bien des « Television Personalities », à défaut de faire partie du groupe.

Vendredi 17 avril



Le mois dernier, il y eu dans *Best* un grand article sur Rough Trade, qui a signé un contrat de distribution en France avec Barclay.

Il y avait aussi un jeu-concours avec un coupon à renvoyer pour gagner une cassette de compilation. J'ai gagné ! J'ai reçu la cassette aujourd'hui.

Là aussi, il y a des titres que je connais, *Final day* (encore, mais on ne s'en lasse pas !) ou *Shouting out loud* des Raincoats.

Dès la première écoute, je vois qu'il y a plein de chanson que j'adore : *Sweetest girl* de Scritti Politti, *Blue boy* d'Orange Juice, *This is love* de The Gist, *Work* de Blue Orchids, *Milkmaid* de Red Crayola, *Pretty* de Mark Beer !

Cette fois-ci j'aime bien le titre d'Essential Logic, *Fanfare in the garden*, et aussi le tout dernier de la cassette, *Magnificent dreamer* de TV Personalities, avec sa basse entraînante et sa petite ligne de synthé entêtante.

Samedi 9 mai



Hier, j'étais à Paris pour aller voir The Clash à L'Hippodrome ! Gilbert de La Clé de Sol avait la possibilité d'avoir des places par le représentant de CBS et il m'en a donné une.

C'était bien, mais j'étais loin de la scène, dans un chapiteau de cette taille. Et, entre le métro et l'entrée du concert, ça craignait, avec une bande de mecs sûrement bourrés, qui cassaient des bouteilles et agressaient le public.

Avant le concert, je suis allé chez New Rose et j'ai acheté quelques trucs, dont une nouvelle compilation Rough Trade, C81, publiée avec le journal NME.

Il y a beaucoup plus de titres que la cassette de *Best*. Quelques titres sont en commun, mais il y

a aussi des groupes qui ne sont pas sur le label Rough Trade, comme The Beat et Buzzcocks.

On retrouve Television Personalities (pas TV Personalities), avec la même chanson, mais elle s'appelle ici *Magnificent dreams*. Il est précisé qu'elle a été enregistrée en janvier 1981 au Starforce Studios à Battersea, produite par Hector Munro. Elle est toujours aussi bien !

(2016)

ALL THOSE TIMES WE SPENT TOGETHER
A TRIBUTE TO THE TELEVISION PERSONALITIES
VOLUME 3 - BONUS DISC



beauty 020-b

Magnificent dreams est vraiment la chanson qui m'a rendu fan de Television Personalities.

En 2009, à l'invitation de Wally Salem du label canadien The Beautiful Music, j'ai enregistré une chanson pour le troisième volume de l'hommage à Television Personalities de ce label, un projet monumental dont le quatrième volume est en préparation.

Mon titre ouvre le CD bonus en édition limitée de ce volume 3, fourni aux premiers acheteurs. C'est une adaptation française parlée de *Magnificent dreams*, devenue *Rêves de grandeur*. La musique est une version instrumentale de *Blueberry Hill* par le producteur de Fats Domino, Dave Bartholomew et son orchestre de jazz Nouvelle Orléans. Je suis bien content

d'avoir glissé au milieu de cette version une traduction en français du monologue de Jonathan Richman dans sa chanson *Morning of our lives* sur l'album *Modern Lovers live!* de 1977.

La chanson peut être téléchargée gratuitement à cette adresse :

<http://vivonzeureux.fr/Pages/descelibataires.html>

ALL THOSE TIMES WE SPENT TOGETHER A TRIBUTE TO THE TELEVISION PERSONALITIES VOLUME 3

1. JC BROUCHARD W DAVE BARTHOLOMEWS NEW ORLEANS JAZZ BAND -
REVES DE GRANDEUR (MAGNIFICENT DREAMS)
2. THE AFTERNOON TEA - JACKANORY STORIES
3. THE PUDDLE - YOU ARE SPECIAL AND YOU ALWAYS WILL BE
4. ARNAU OBIOLS GALI - THE PRETTIEST GIRL IN THE WORLD
5. THE COOSTICKS - ME AND MY BIG IDEAS
6. THE MILESTONE BAND - HONEY FOR THE BEARS
7. GOLDEN TEARDROPS - I REMEMBER BRIDGET RILEY
8. TWO ANGRY MEN - THE GLITTERING PRIZES
9. THE PAINTED WORD - SCREAM QUIETLY
10. BLACK UMBRELLA - WHERE'S BILL GRUNDY NOW?
11. BABYBEE - A PICTURE OF DORIAN GRAY
12. TAC'S - LE PETITE ILLUSION (INTERMISSION)
13. EXCEPT THE GENERAL - GEOFFREY INGRAM
14. THE PRISTINES - THE PAINTED WORD (MINIMAL MIX)
15. HUMDRUM - PART TIME PUNKS
16. PALMFLOWER - JACKANORY STORIES
17. SIMON GOALPOST - WHERE'S BILL GRUNDY NOW?
18. THE AIRWAVES - WE KNEW WHERE SYD BARRETT LIVED
19. THE NOMEN - A PICTURE OF DORIAN GRAY
20. NEIL MOONEY - ANY LOVE IS GOOD LOVE
21. ISAAC SNAZELL THACKRAY - SILLY GIRL
22. NICHOLAS MAYCROFT - I WANT TO BE A BARTLEBEE
23. TELEVISION PERSONALITIES - ARTHUR THE GARDNER (LIVE BERLIN 1980)

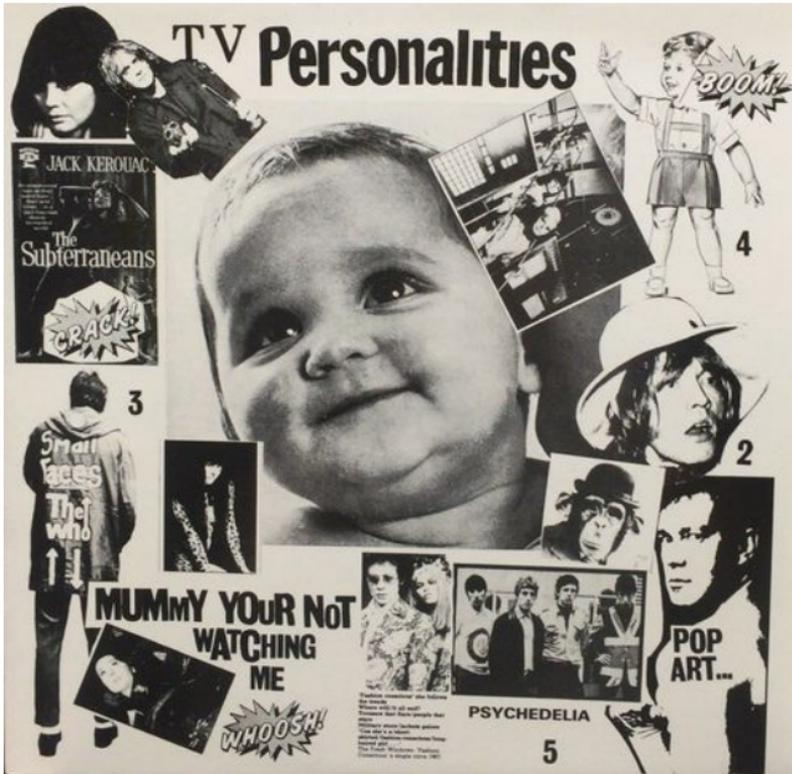


beauty 020-b

www.thebeautifulmusic.com ©2010 thebeautifulmusic and TBM all rights reserved

1982

Samedi 27 février



Jeudi, on a été à Paris avec Philippe C. pour voir le spectacle de Lewis Furey et Carole Laure au Théâtre de la Porte Saint-Martin¹.

Le retour jusqu'à ma piaule à Reims a été super galère, puisqu'on s'est retrouvé coincé à attendre le premier train à Epernay jusque cinq heures du matin, mais aujourd'hui je suis revenu chez Pépé et Mémé et j'ai enfin pu écouter les disques que j'ai achetés chez New Rose : deux albums, un pirate de The Cure et *Mummy you're not watching me* de TV Personalities, mon premier

1 Pour en savoir plus, voir mon livre *Lewis Furey : Joue-moi un tango* (Vivonzeureux, 2014).

disque de ce groupe après les compilations Rough Trade.

Il y a beaucoup de bébés sur la pochette, mais aussi un livre de Jack Kerouac, un mod et The Who.

Le disque est assez électrique. On y retrouve *Magnificent dreams*. Pour l'instant, mes deux chansons préférées sont *A day in heaven* et *David Hockney's diaries*.

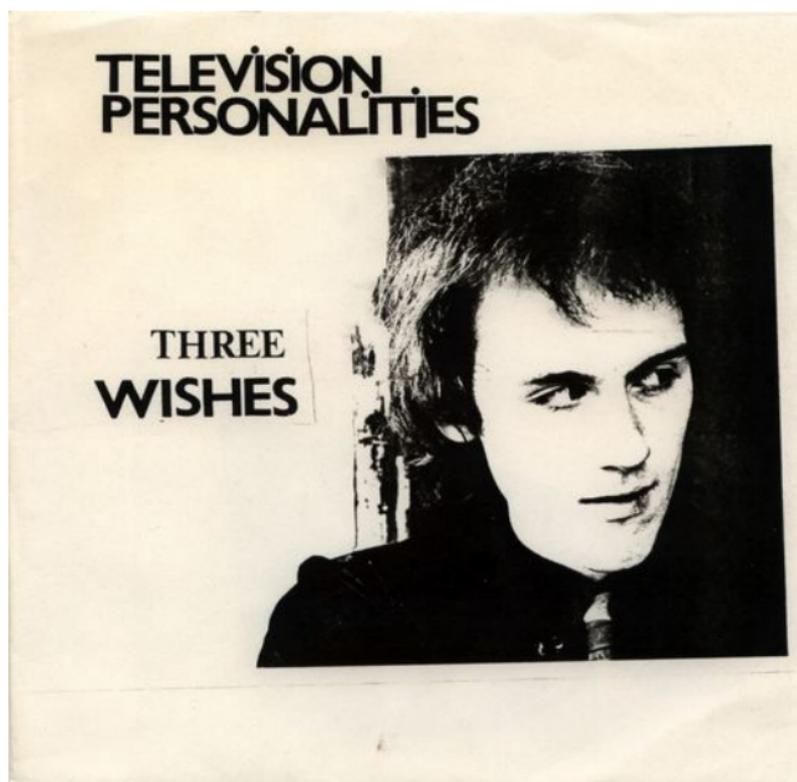
J'ai passé la soirée avec le Ouane Brothers Band dans leur local de répétition à Fagnières.

(2016)

Je n'étais pas capable à l'époque (et je ne le suis toujours pas) de reconnaître toutes les photos éparpillées sur la pochette. Aujourd'hui, je repère en plus Brian Jones, une image de la série *Thunderbirds* et sûrement Diana Rigg dans *Chapeau melon et bottes de cuir*, mais c'est tout.

Je n'avais pas non plus entamé mes études de littérature anglaise. Je ne savais donc pas que John Osborne, le premier des « angry young men » du théâtre anglais, était l'auteur d'une courte pièce *You're not watching me, Mummy*, télévisée en 1980, et aussi bien sûr de *Look back in anger*.

Jeudi 24 juin



Je viens de passer des vacances à Londres pour la deuxième fois, du 17 au 23. Cette fois, j'y suis allé tout seul et j'ai logé dans une sorte de résidence dans Kensington Church Street. J'ai vu plusieurs concerts et acheté plein de disques. Surtout que Philippe R. et François B. m'avaient chacun confié des sous (200 et 100 francs) pour que je leur trouve des disques, surtout du label Rough Trade. Je leur en ai ramené plein car j'en ai trouvé d'occasion et pas cher au Record and Tape Exchange. Pas de jaloux : Philippe a eu droit au premier album de Television Personalities, *And don't the kids just love it* et François au 45 tours *I know where Syd Barrett lives*, qu'il avait sur une des cassettes compilation maison qu'une copine de Paris lui a

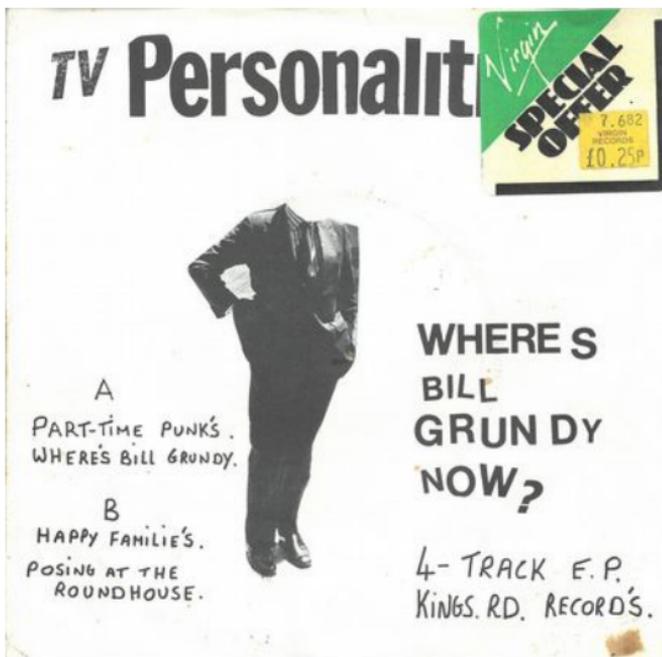
enregistrées. La face A est sur l'album aussi, mais pas la face B, *Arhur the gardener*.

Je me suis fait une cassette avec leurs deux disques.

Pour moi, j'ai pris chez Rough Trade le tout nouveau 45 tours, *Three wishes*, dans une pochette qui est une simple feuille photocopiée et pliée. Il y a de l'orgue/synthé sur la face A, comme pour *Magnificent dreams*. Je crois que c'est ma chanson préférée du groupe. Il y a deux titres en face B. *Geoffrey Ingram*, qui était sur le premier album dans un version différente, et *And don't the kids just love it*, qui n'était pas sur l'album du même titre !

Toutes les chansons sont écrites par A. Warhol, qui a co-produit la face B avec T. Leary.

J'ai aussi acheté au Virgin Megastore le tout premier 45 tours de TV Personalities, *Where's Bill Grundy now ?*, celui qui contient *Part time punks*, soldé à 25 pence. Mais le disque était scellé sous plastique et, quand je suis revenu dans ma chambre le soir, j'ai eu la mauvaise surprise de découvrir que ce n'était pas le bon disque qui était à l'intérieur de la pochette !

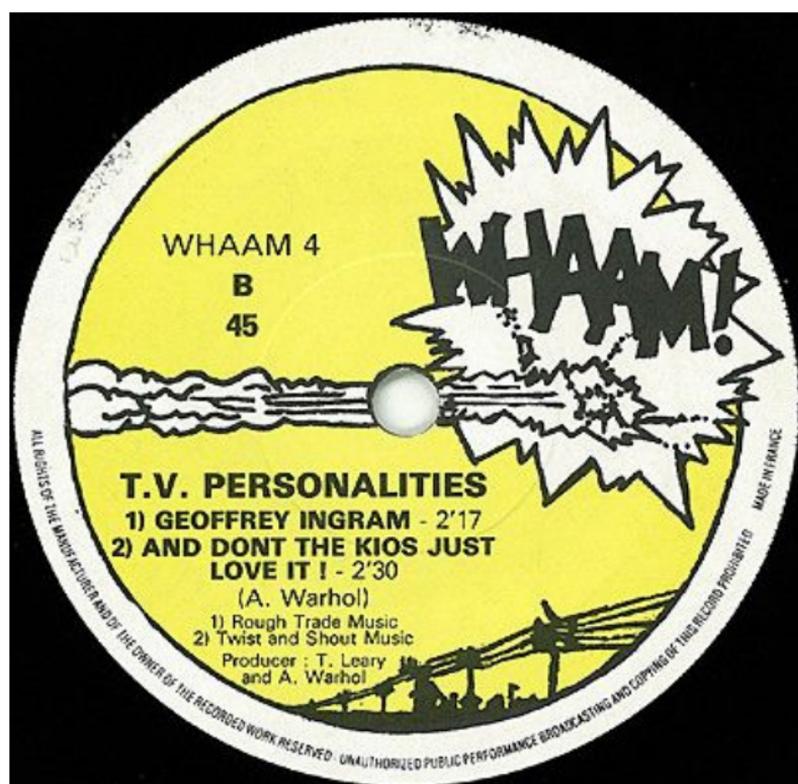


(2016)

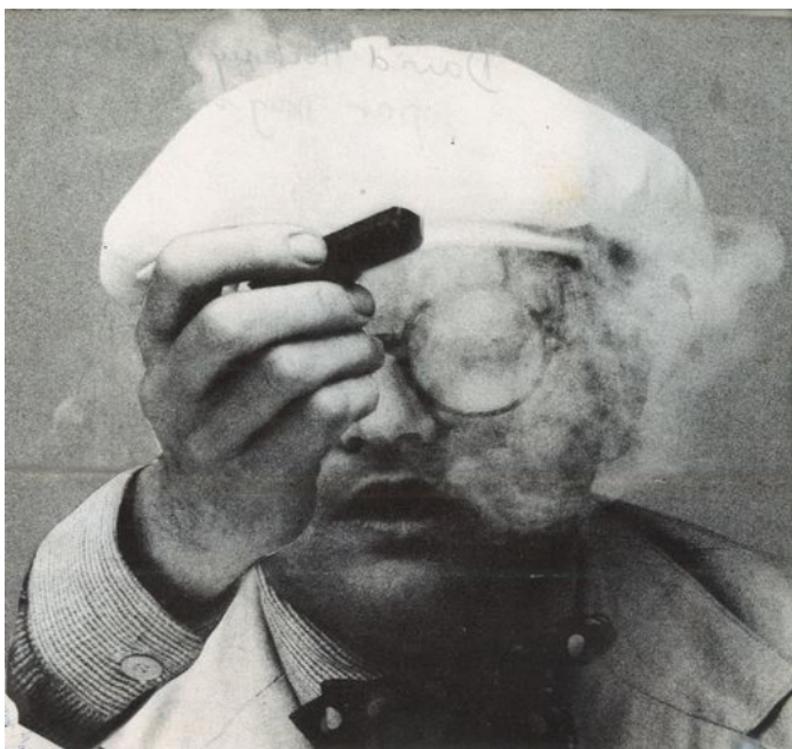
Là encore, ma méconnaissance du pop-art et du Velvet Underground était telle que j'étais bien incapable de déceler une grosse blague dans les crédits donnés ici à Andy Warhol. De même que je ne pouvais pas déceler l'emprunt à Roy Lichtenstein sur le rond central du disque et dans le nom du label Whaam ! lui-même.

Quant à Timothy Leary et au LSD, je plane encore aujourd'hui !

François a malheureusement laissé ses 45 tours s'égarer dans un grenier à l'occasion d'un déménagement il y a bien longtemps. Philippe chérit toujours son exemplaire original de l'album *And don't the kids just love it*.



Mercredi 14 juillet



Cette semaine, j'ai commencé ma quatrième campagne de fouilles dans le camp militaire de Suippes, mais c'est la première année que je suis payé !

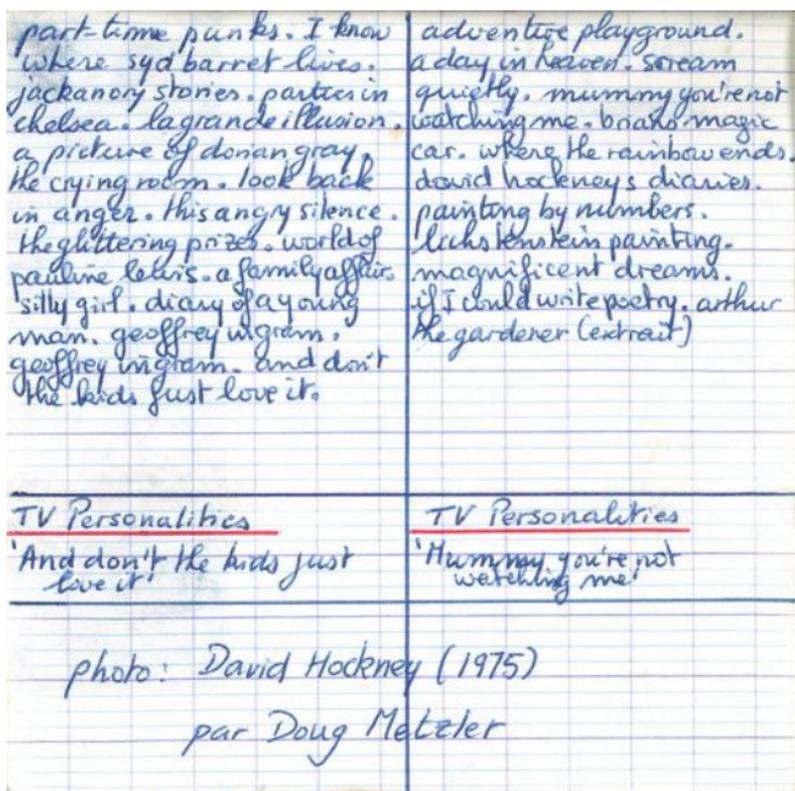
J'ai aussi fait mes débuts à la radio la semaine dernière, avec mon émission *Phonographie* sur R.C.M. (Radio Centre Marne). C'est surtout la musique qui m'intéresse, mais le 8 juillet je me suis retrouvé à annoncer en direct les buts du match France-Allemagne à Séville, que le directeur de la radio m'annonçait au téléphone. Et il y en a eu un paquet, avec les prolongations et les tirs au but !

J'ai à nouveau eu le directeur au téléphone ce soir pendant ma troisième émission. Il n'a pas apprécié que je passe *Aux armes et cætera* de

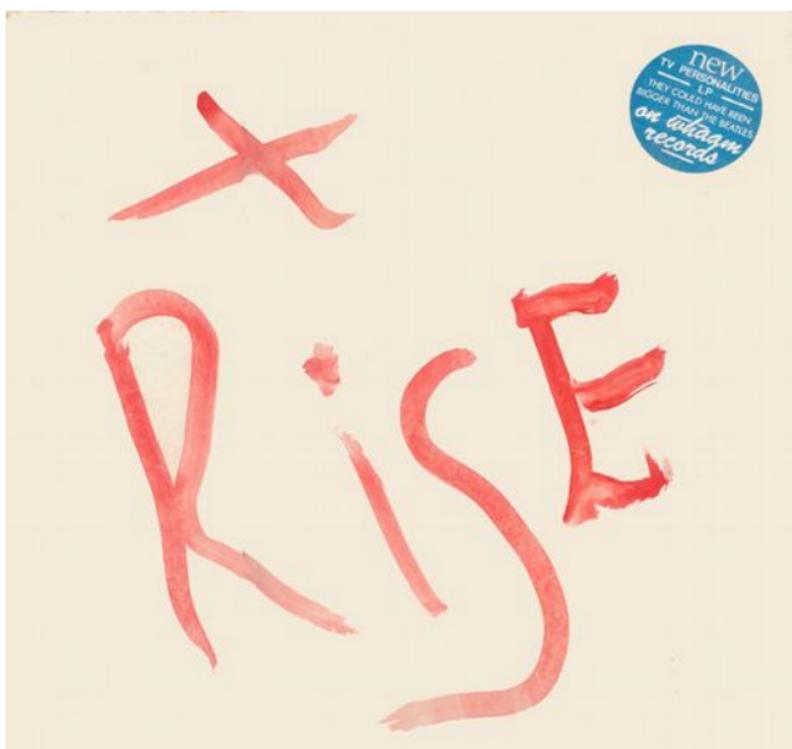
Gainsbourg. Mais après tout, c'était la fête nationale...

Je suis revenu de Suippes avec Bruno M. par la route de La Grande Romanie (après les Gaulois à Suippes, les Romains sur la route...). Il a amélioré les performances de sa vieille 2CV en se mettant en aspiration à l'arrière des camions. Je n'étais pas très rassuré.

Ce mois-ci, quand je viens à Reims pour l'émission, je dors rue du Temple chez François B. Il m'a refilé des vieux numéros de *Zoom*, un magazine de photos. J'y ai trouvé une photo de 1975 de David Hockney par Doug Metzler. Je l'ai découpée et fait un petit collage pour en faire une pochette de la cassette que j'ai enregistrée les deux albums de *Television Personalities* et autant de titres des 45 tours que j'ai pu y mettre.



Samedi 7 août



J'ai profité du week-end pour faire un voyage éclair à Paris et dépenser la paye que je n'ai pas encore touchée.

J'ai acheté à la FNAC Montparnasse le nouvel album de The Sound, *All fall down*, et un Casio VL-1, une calculatrice qui est aussi un mini-synthétiseur, avec boîte à rythmes et possibilité d'enregistrer dans une mémoire.

Chez New Rose, j'ai trouvé un double 45 tours de The Cure, *The hanging garden*, le 45 tours solo de Colin Moulding sous le nom de The Colonel que je cherchais depuis un moment, des 45 tours de The Gist et Wasted Youth, et (déjà !), un nouveau 33 tours de Television Personalities, *They could have been bigger than The Beatles*.

A part un autocollant bleu, la pochette est peinte à la main, juste un « *Rise* » et un « *X* ». Le problème, c'est que la peinture orange un peu huileuse n'est pas sèche et je m'en suis mis plein les doigts.

L'album contient des nouvelles versions de chansons qu'on connaît déjà, comme *Glittering prizes* et deux de mes préférées du groupe, *Three wishes* et *David Hockney's diaries*, les deux premières du disque. Le problème, c'est que je préfère les premières versions ! Parmi les nouvelles chansons, mes préférées sont pour l'instant *In a perfumed garden* et *When Emily cries*.

Mercredi 8 septembre



J'ai passé la journée à Paris, en partie avec mon pote Eric M., qui bosse à la SNCF. J'ai croisé Charles Bullen, ex-This Heat, à la FNAC ! On a vu le film *Sweet movie* avec Carole Laure, celui qui est réputé pour une scène où elle prend un bain dans une baignoire pleine de chocolat. Je suis allé voir l'exposition *David Hockney photographe* à Beaubourg. Elle est présentée comme un véritable journal en images où le

cercle fidèle des amis du peintre semble vivre en de perpétuelles vacances, emblème de cette vie de bohème qu'on lui prête et dans laquelle il puise toute la matière de son œuvre.

(2016)

Autant que je me souviens, je n'ai pas vu dans cette exposition de référence au film documentaire de 1970 *David Hockney's diaries* de Christian et Michael Blackwood, qui a donné son titre à la chanson de Television Personalities, dans lequel Hockney expliquait que les photos qui remplissent ses journaux intimes sont plus que des chroniques de ses amis et de ses voyages : elles fournissent des éléments de composition sur lesquels ses travaux graphiques se basent.

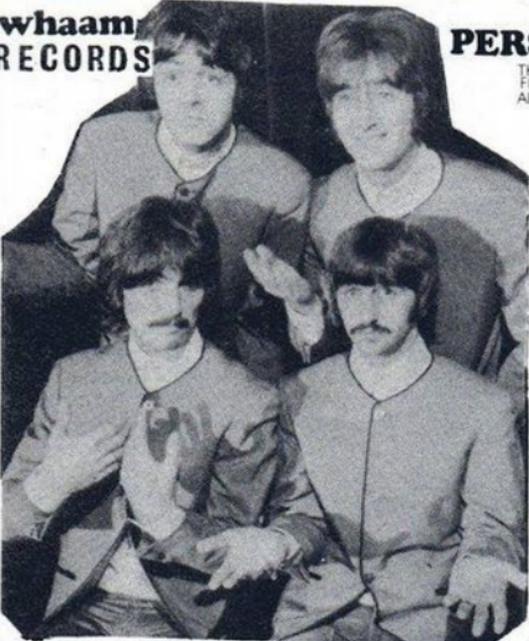
Vendredi 10 septembre



J'ai dix-neuf ans et demi aujourd'hui. Pour fêter ça, je me suis pris en photo dans ma chambre, entre *Le penseur* de Rodin, ça me va bien, une affiche de Jean-Claude Claeys et une œuvre originale, encre sur papier photo, que mon pote Daniel des fouilles m'a offerte. Pour l'occasion, j'ai mis la casquette à la David Hockney que j'ai trouvée et empruntée chez François à Reims. Mauvaise nouvelle dans le *Melody Maker* que j'ai acheté à Paris et que je viens de lire aujourd'hui. Dans sa chronique de *They could have been bigger than The Beatles*, Steve Sutherland annonce que Dan Treacy a jeté l'éponge et que cet album est le dernier pour Television Personalities ! Aïe aïe aïe !

whaam!
RECORDS

TV PERSONALITIES
THEIR FINAL ALBUM



**THEY
COULD
HAVE
BEEN.**

AN ALBUM OF RARE
RECORDINGS 77-81

AN
EXTRAORDINARY
GROUP
+ RIP+
+ John
Peel

BIGGER 

THAN 

THE BEATLES!

Une publicité presse pour *They could have been bigger than The Beatles*, où l'on trouve l'information, non disponible sur le disque, que l'album contient des enregistrements rares de 77-81 et qu'il s'agit de leur ultime album. Il y a aussi une épitaphe pour le groupe attribuée à John Peel.

Lundi 27 septembre

RRFM Présente:
(Chaque lundi
de 20h à 21h)



SI VOUS N'AIMEZ QUE LA COUNTRY MUSIC,
SHOPS N'ECOUTEZ PAS K.M!ZOL

Aujourd'hui, nous avons fait notre première émission *Camisole* sur Reims Radio FM. J'ai découvert cette radio libre pendant ma première année d'IUT en me baladant sur la bande FM : j'ai été stupéfait d'entendre un titre du premier Lewis Furey sortir de ma radio !

On a discuté cet été du projet de faire une émission avec Philippe R. le Grand Zézé qui joue dans *Brigitte Rurale* avec François. On l'a proposé à l'association et ça a été accepté. En plus, les studios sont à la Maison Commune du Chemin Vert : je peux y aller à pied depuis ma chambre de la résidence Teilhard de Chardin.

Comme il fait son émission *La chevauchée fantasphonique* juste avant nous, Georges Brassant, alias Bruno de Germain Hubert Alès, du Festival Musiques de Traverses et du magazine *Notes*, s'est proposé pour faire la technique de l'émission.

Samedi 16 octobre



Aujourd'hui, je me suis amusé à faire une composition photographique dans le grenier, sur le thème du temps qui passe.

A la base, il y a les noix qui sèchent sur le plancher depuis sûrement plus d'un an, et une valise pleine de poussière qui traînait dans le coin. Pour compléter, j'ai été chercher la petite horloge qui est d'habitude sur le tablier de cheminée de la chambre de Pépé et Mémé.

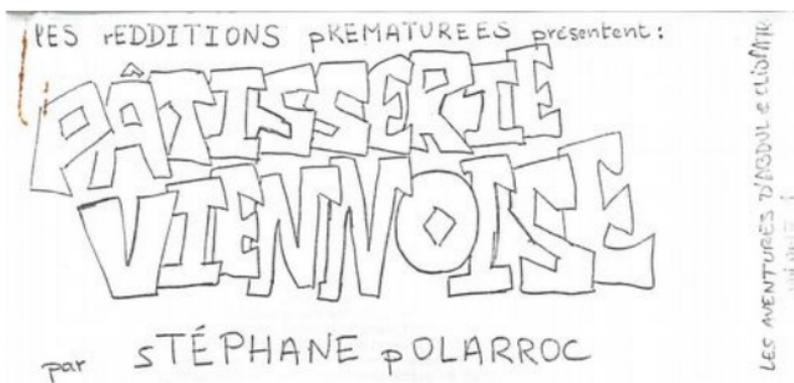
J'ai aussi utilisé un bout d'os humain récupéré sur un tas de déblais lors de fouilles (on ne l'a pas gardé car il devait être hors stratigraphie) : il est scié à quelques centimètres du haut et, en le prenant par la tête, ça fait un peu comme un pistolet.

Et pour finir, j'ai placé contre la valise la pochette vide du premier 45 tours de Television Personalities que j'ai acheté à Londres. Rien à voir avec le temps qui passe, mais au moins c'est une façon d'utiliser cette pochette et de me venger de ne pas avoir eu le disque avec !

Lundi 18 octobre

Philippe n'était pas là aujourd'hui pour l'émission. Je l'ai faite tout seul avec Bruno à la technique. En ouverture, j'en ai profité pour rendre un petit hommage à Television Personalities, avec trois titres enchaînés, *A family affair*, *A day in heaven* et *Silly girl*.

Vendredi 12 novembre



J'ai passé la soirée d'hier au studio de la radio à enregistrer une cassette compilation, *Briques et frains rances* (un jeu de mot sur « biréfringence »...).

Ensuite, j'ai terminé dans la nuit ma nouvelle *Pâtisserie viennoise*, que je compte publier sous mon pseudonyme Stéphane Polarroc.

En fait, il faudrait lire le deuxième mot du titre comme « *Viannoise* » car je me suis fortement inspiré de l'atmosphère des romans et nouvelles de Boris Vian que j'ai lus depuis cet été.

Il s'agit du premier volume des *Aventures d'Abdul et Cliopatra*.

J'ai imaginé une bande originale de cinq titres pour la nouvelle :

Abdul and Cleopatra par Jonathan Richman & the Modern Lovers, bien sûr.

Julie Ocean par The Undertones

Holiday on ice par The Nits

When Emily cries par Television Personalities

Les baisers d'amant par Lizzy Mercier Descloux

1983

Jeudi 20 janvier

Hier, j'ai soutenu mon travail sur *Elvis Costello et le succès* dans le cadre de nos cours de Communication à l'IUT, où j'étudie l'informatique.

Ce soir, j'ai donné un coup de main à Bruno pour encarter et tamponner les pochettes blanches unies de son mini-album sous le nom de Rock Feller. On continuera demain. J'ai contribué pour 200 francs au financement du disque. Je vais recevoir une vingtaine de disques en retour. Surtout, j'ai passé aujourd'hui les tests et l'entretien avec le jury pour obtenir l'un de deux postes d'assistant de langue vivante en anglais disponibles pour les étudiants de l'IUT. J'ai été pris ! Ça signifie que je vais passer l'année scolaire prochaine à enseigner le français au Royaume-Uni ou en Irlande. Je vais demander un poste à Londres...

Samedi 9 juillet



A mon retour de vacances avec Eric M. chez Frizou et Claudye à Breil-sur-Roya, j'ai trouvé une lettre d'Angleterre.

Je savais depuis quelques semaines que je serais nommé dans la région de Londres, mais là Fred Lawson, chef du département des Langues étrangères, m'apprend que je serai affecté comme assistant en septembre au Harrow College of Higher Education à Harrow-on-the-Hill, au nord-ouest de Londres.

Je travaillerai avec des étudiantes en secrétariat international et en secrétariat médical, ainsi qu'avec des étudiants plus âgés qui préparent des diplômes en formation continue.

Mardi 13 septembre



Le Harrow College of Higher Education (à gauche) et le Northwick Park Hospital, Harrow-on-the Hill, automne 1983.

J'ai fait ma rentrée aujourd'hui au Harrow College of Higher Education. J'ai fait le voyage hier en train et en ferry. J'ai été accueilli par Fred Lawson, qui m'a hébergé pour la première nuit.

J'ai récupéré sans souci ma malle métallique qu'on avait envoyée avec Pépé par la SNCF avec quelques jours d'avance.

Le midi, nous avons mangé dans un pub à la décoration d'un vert jelly tout à fait impressionnant.

Dans le collège, entre les étudiants en art et en photographie et le département de coiffure et de mode, il y a des looks surprenants chez les étudiants.

Fred m'a emmené le soir chez Mrs Davies, chez qui je vais loger. La maison est sur Uxbridge Road à Pinner, à trois stations de métro du collège.

Mon travail est à mi-temps. Je devrais avoir la possibilité d'aller au centre-ville à Londres deux ou trois fois par semaine, si j'ai suffisamment d'argent.

Mercredi 21 septembre

Je n'ai pas encore beaucoup eu l'occasion de voir des concerts depuis mon arrivée à Londres. Je suis juste allé mardi au sous-sol du Clarendon à Hammersmith, une salle que je connaissais déjà, voir un groupe qui s'appelle Rich Bitch. Pas trop mon truc.

Hier, Emma, du collège, m'a emmené visiter Covent Garden et des musées. J'en ai profité pour acheter sur un stand à Tottenham Court Road le New Musical Express daté de samedi tout juste sorti des presses.

Et j'y ai trouvé une info complètement inattendue : une chronique de concert de Television Personalities par Mark Sinker !!!

Le groupe est donc de retour. Il faut absolument que j'arrive à les voir. Le concert a eu lieu à Londres dans une salle appelée Adam's Arms. Je ne sais pas où c'est, mais en tout cas je vais guetter le Gig Guide du NME toutes les semaines pour ne pas rater le prochain concert de Television Personalities !

Lundi 24 octobre



Aujourd'hui, j'étais à Londres, à l'Hammersmith Palais, pour voir Elvis Costello and the Attractions en concert. C'est mon deuxième concert de Costello après celui du 10 janvier 1981 au Théâtre des Champs-Élysées à Paris. *Punch the clock* m'a plutôt déçu, mais le concert était très bien, et très long (près de trente chansons), avec notamment *Afrodiziak* aux chœurs.

J'ai rédigé un article sur l'actualité de la scène musicale à Londres que je compte proposer à la revue *Rock & BD* pour ses pages « locales ». On verra s'ils le prennent...

Fin septembre, j'ai acheté à Harrow le livre *International discography of the New Wave*. J'avais regretté de l'avoir laissé passer lors chez

Joseph Gibert lors d'un voyage à Paris (trop cher).

J'ai déjà découvert dans ce gros bouquin plein de références à des disques sûrement très obscurs, comme *Washing the defectives* par The Beatles Costello !

Au fil des pages j'ai aussi découvert l'existence de plusieurs groupes proches ou liés à Television Personalities : 'O' Level, Missing Scientists, The Gifted Children.

J'ai trouvé des 45 tours de 'O' Level et Missing Scientists à 10 pence dans la cave de Record and Tape Exchange à Notting Hill Gate. Pour The Gifted Children, j'ai payé aujourd'hui un peu plus cher, 1,20 £, mais j'ai eu droit à un disque tout neuf chez Rough Trade. Ils ont dû trouver une boîte de 45 tours en stock dans leur entrepôt...

C'est le premier 45 tours édité chez Whaam !. Je n'ai pas mon 33 tours sous la main pour vérifier, mais j'ai bien l'impression que les deux chansons, *Painting by numbers* et *Lichstenstein girl* (= *Lichstenstein painting*), sont dans les mêmes versions que sur l'album *Mummy your not watching me* de Television Personalities.

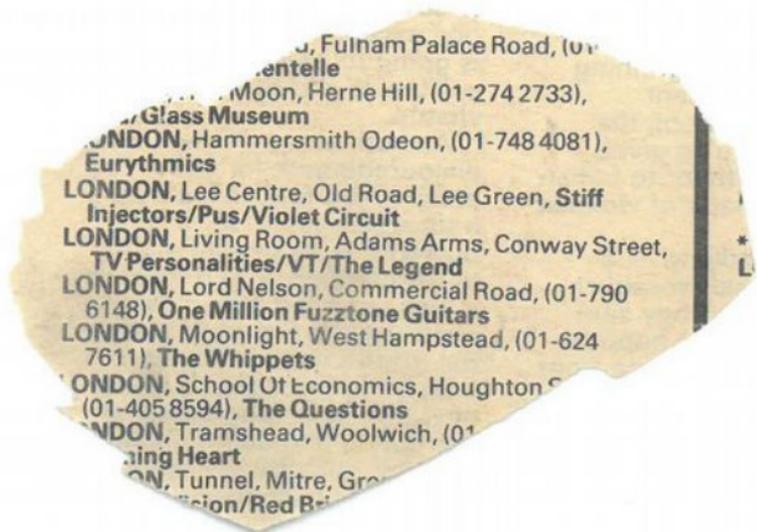
Jeudi 1^{er} décembre



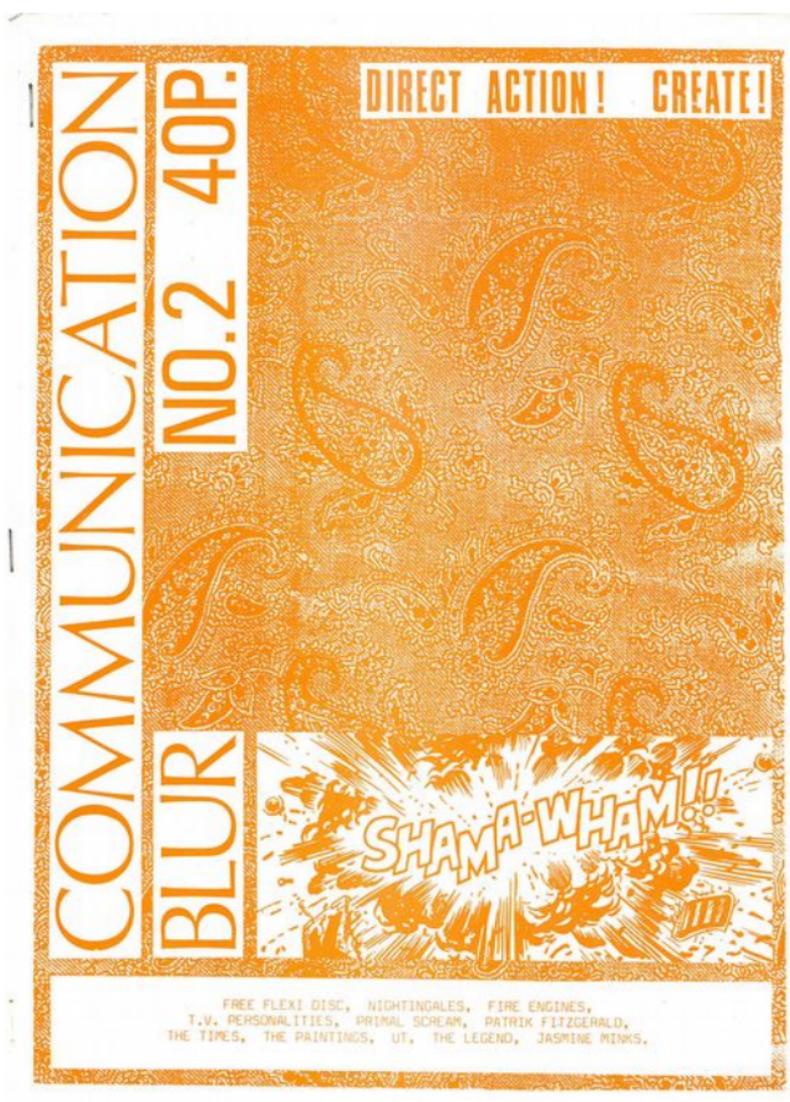
Ah, je ne sais plus quel est l'événement du jour ! D'abord, j'ai trouvé chez Rough Trade un tout nouveau 45 tours de Television Personalities, *A sense of belonging*, édité par Rough Trade Records. La face B est *Paradise estate*. Je ne l'ai écouté qu'une fois, mais le disque a l'air aussi sombre que sa pochette.

Mais en revenant dans le métro, j'ai sauté de joie tout seul sur mon siège quand j'ai vu dans le NME l'annonce d'un concert de TV Personalities ce samedi à Londres. Il y aura deux autres groupes, VT et The Legend. C'est à nouveau dans cette salle appelée Adams Arms, dans la « Living Room ». C'est simplement indiqué « Conway Street », sans numéro de rue ni

téléphone, mais je trouverai bien. Hors de question que je rate ça !



Samedi 3 décembre



Oh, quelle journée !

Dans l'après-midi, j'ai joué au bridge chez Jeremy, comme je le fais régulièrement depuis quelques temps avec un groupe d'étudiants. Puis je suis allé à Londres.

J'ai trouvé Conway Street sans problème, près du métro Euston Road, presque sous la

« Telecom Tower », qu'on repère facilement dans le paysage londonien.

Il faisait sombre, mais je n'ai pas eu de problème pour trouver l'Adam's Arms : la rue est toute petite et ce pub est presque le seul commerce.

J'étais très en avance, alors j'ai commandé une demi-pinte de limonade et je me suis assis. Presque aussitôt, un gars est venu me proposer d'acheter un fanzine, *Communication Blur*. J'ai dit oui sans hésiter, surtout quand j'ai vu qu'il y avait un article sur T.V. Personalities. Quand je l'ai ouvert et que je vu que le « flexy disc » inclus contenait deux titres de Television Personalities, j'ai rappelé le gars et je lui ai acheté un deuxième exemplaire du fanzine ! Je lui ai aussi demandé où et quand avait lieu le concert : ça m'inquiétait car je ne voyais pas comment un concert pouvait se tenir dans un pub si petit. Il m'a dit que ce serait un peu plus tard, à l'étage.



J'ai payé mon entrée deux livres et j'ai découvert le Living Room Club, visiblement une salle qui sert d'habitude pour le billard. Il y avait aussi des pochettes d'albums folk accrochées au mur.

J'ai bien aimé le premier groupe. Ce n'était pas The Legend. J'ai demandé le nom au batteur à la fin. Il m'a dit que c'était The Living Room. « Comme le club ? », j'ai dit. Il m'a répondu que

oui, mais que c'était un hasard². Il m'a aussi dit qu'il venait de rejoindre le groupe et qu'ils jouaient dans au moins quatre autres groupes, dont un de jazz.

Le deuxième groupe était Ut, pas VT. Je le sais car il y a un article sur elles dans *Communication Blur*. C'est un trio d'américaines avec un son qui m'a beaucoup fait penser au Festival des Musiques de Traverses de Reims.

Ensuite, c'était le tour de Television Personalities. Ils étaient cinq dans le groupe : le chanteur-guitariste, Dan, plus un batteur, un bassiste, un guitariste et un organiste. C'était très bien ! Ils ont joué environ treize titres, dont un instrumental. J'ai reconnu / deviné ces titres : *Somebody to share my life with*, *Paradise estate*, *A day in heaven* (avec plein de feed-back, j'ai adoré!), *Three wishes*, *What goes on* et *Back to Vietnam*.

C'est un espoir que je pensais impossible avec la séparation du groupe qui s'est réalisé ce soir !

2 Pour limiter les risques de confusion avec le club, le groupe The Living Room s'est renommé The Loft courant 1984.

1984



Comme un ectoplasme, la seule image que je possède de moi aux concerts du Living Room club, tirée du documentaire de Danny O' Connor *Upside down : The Creation Records story*.

On me devine à gauche, dans mon grand manteau noir, avec mon écharpe grise, à ma place habituelle au premier rang, à guère plus d'un mètre d'un chanteur que je n'ai pas identifié.

Mercredi 18 janvier

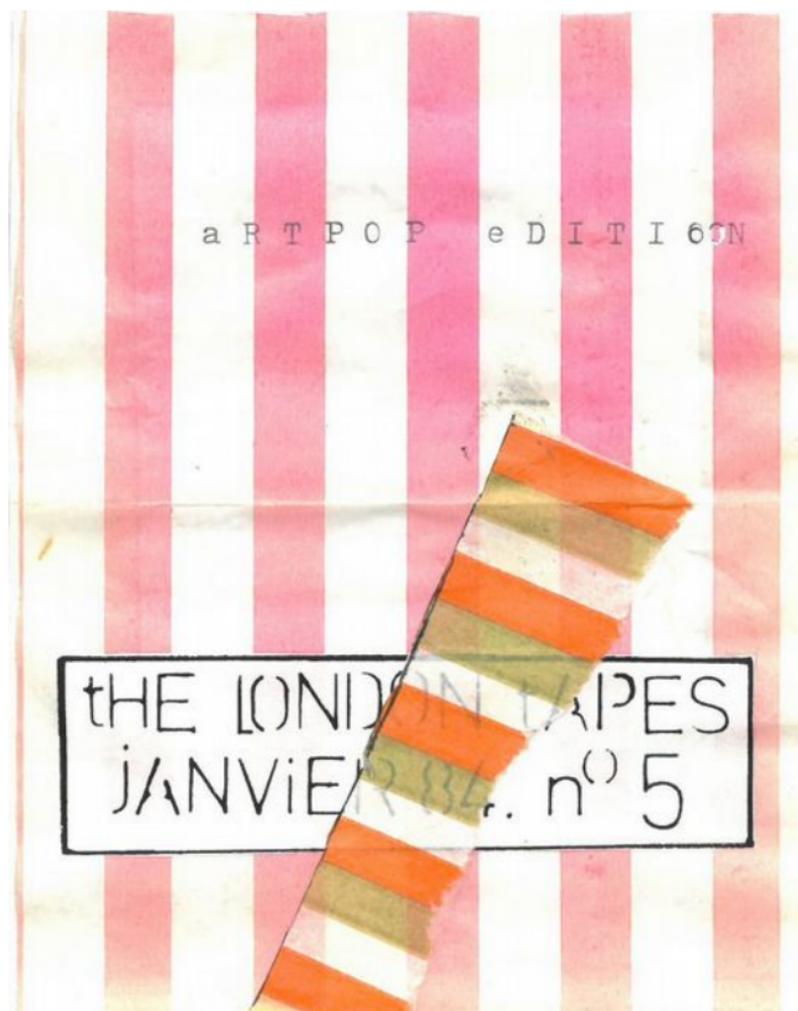


Aujourd'hui, j'ai terminé de rédiger ma nouvelle *Luge infernale*, sous-titrée *Abdul et Cliopatra en province*. C'est le deuxième volume de leurs aventures.

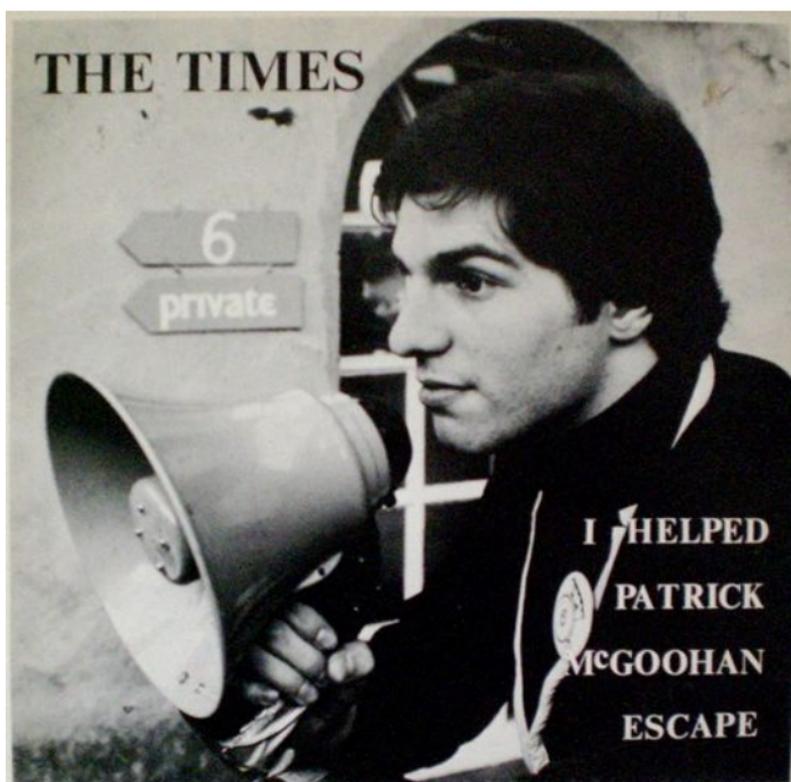
J'ai aussi enregistré des cassettes, dont une avec le double-album compilation des Undertones *All wrapped up*. J'ai rempli la place qui restait avec des titres récents de Television Personalities (le 45 tours *A sense of belonging* et la souple de *Communication Blur*) et deux chansons de 'O' Level, *We love Malcolm* et *Leave me*. C'est un des groupes de la bande de Television Personalities. Pour la pochette, j'ai retravaillé une photocopie de la photo d'enfant battue sur la pochette de *A sense of belonging*.

L'autre cassette, c'est une version spéciale en un exemplaire unique de la cassette *The London tapes* que j'ai envoyée aux copains en France pour fêter la nouvelle année. C'est une *Artpop édition* qui recycle la pochette qui me restait de la compile des copains, faite avec des sacs d'emballage en papier de grands magasins.

Celle-ci rassemble des achats récents : le mini-album *Kilo* de The Nits (un peu trop jazzy pour moi), The Dolphins et Nenad. Plus surtout plein de 45 tours sortis soit chez Whaam !, le label de Television Personalities (1000 Mexicans, The Page Boys, Le Mat et The Pastels), soit chez Creation Records, le label du Creation Cowboy, qui organise les concerts à la Living Room (The Legend !, The Revolving Paint Dream et Biff Bang Pow !).



Samedi 28 janvier



Ce soir, c'était mon troisième concert à la Living Room. Trois groupes au programme, comme d'habitude.

D'abord The Surfadelics, du « Creation Rock » dans un style garage.

Ensuite, Khartomb, un groupe avec deux garçons et deux filles, qui m'a fait penser à une rencontre entre Weekend et The Raincoats. Eux aussi, je les aurais bien vu passer au Festival des Musiques de Traverses de Reims.

Enfin, j'ai assisté à mon premier concert de The Times, le groupe d'Ed Ball, l'un des fondateurs de Television Personalities et l'un des trois membres du groupe sur l'album *And don't the kids just love it*.

Ils étaient quatre sur scène, dont un gars à l'orgue. J'ai particulièrement apprécié leur « tube » *I helped Patrick McGoohan escape*, qui vient de ressortir en mini-album sur leur label Artpop !. Je l'ai acheté, tout comme les deux premiers albums, *Pop goes art !* et *This is London*.

Samedi 4 février

Encore un bon concert à la Living Room, ce soir, avec The Palookas en ouverture, l'autre groupe de Jowe Head, le bassiste de Television Personalities.

Ensuite, par surprise, Nikki Sudden a joué quelques chansons tout seul à la guitare. Je l'avais déjà repéré dans le public lors de précédents concerts. Pour un peu, j'aurais pensé que c'était Johnny Thunders.

Ensuite, je n'ai pas compris toutes les explications, mais le groupe de psychobilly The Sting-Rays a joué en acoustique, ce qui n'est pas son habitude.

Ensuite, la soirée a été bouclée par (à nouveau) The Surfadelics. Ils ont joué plusieurs reprises, comme *Wild thing*, *Hippy hippy shake*, et surtout *Louie Louie*, qu'ils m'ont dédiée ! Il faut dire que j'ai vite été repéré comme le seul français parmi les habitués de la Living Room...

Vendredi 10 février



Television Personalities, Jeffrey Bloom et Dan Treacy.

Toutes les photos de ce chapitre ont été prises par JC Brouhard à la Living Room le 10 février 1984.



Television Personalities, Dave Musker et Joe Foster.

Le concert de ce soir à la Living Room a démarré comme ce qui devient presque une habitude, mais s'est terminé brusquement et de façon inattendue.

J'étais de toute façon un peu excité car c'était mon deuxième concert de Television Personalities.

Le premier groupe était Rebel Yell, deux gars avec une boîte à rythmes.

Ensuite, comme en décembre, c'est The Living Room qui a joué avant Television Personalities. J'aime vraiment bien ce qu'ils font.

Le premier événement est intervenu en introduction du concert de Television Personalities. Pendant la soirée, j'avais discuté avec Joe, le guitariste, et Dave, l'organiste. Je ne sais pas trop comment l'idée est venue, peut-être parce que j'ai mentionné que je fais une émission de radio en France, mais ils m'ont demandé de présenter le groupe au micro, à la façon des années soixante, comme pour les Rolling Stones au début de l'album *Got live (If you want it)* par exemple. C'est ce que j'ai fait !, en annonçant :

« *Et maintenant Mesdames et Messieurs, les très célèbres Television Personalities.* »,

Ensuite, je me suis assis presque aux pieds du chanteur Dan pour ne pas gêner les autres spectateurs (il y avait beaucoup de monde, la salle était bondée) et j'ai profité du concert en prenant quelques photos.



Television Personalities, Jowe Head.

Le programme était très proche de celui du concert de décembre : *Stop and smell the roses*, *A sense of belonging*, *The painted word*, *David*

*Hockney's diaries, Someone to share my life with,
A picture of Dorian Gray.*



Television Personalities, Joe Foster.

C'était super, et tout se passait bien jusqu'à *Three wishes*, une de mes chansons préférées, que Dan a présenté en annonçant « *This is our last number one single* ». Pendant la chanson, quelqu'un est venu parler plusieurs fois à l'oreille de Joe. Au bout d'un moment, il a interrompu la chanson en plein milieu pour annoncer que le concert devait s'arrêter car la police avait décidé de fermer la Living Room pour des raisons de sécurité, surtout le non-respect de la réglementation incendie. Ça

ronronnait un peu, surtout quand Joe a précisé que ce serait le dernier concert Living Room ici, mais Joe a dit que les gens de l'Adam's Arms avaient toujours été sympas et n'y étaient pour rien, et qu'il fallait mieux obtempérer. Dave l'organiste a quand même balancé au micro que le seul mot qui venait à l'esprit c'était « *Bastards !* »



Dave Musker s'en prenant aux « *Bastards* », le Creation Cowboy Alan McGee (caché) et Joe Foster, au moment de l'annonce de l'arrêt du concert et de la fermeture de la Living Room à l'Adam's Arms.

J'ai discuté un peu autour de moi, et tout le monde pense que la Living Room reprendra bientôt dans un autre lieu. J'ai demandé à Dave Morgan, le batteur de The Living Room, son numéro de téléphone pour que je puisse l'appeler et être sûr de ne pas rater le prochain concert.



Alan McGee juste après l'annonce de la fermeture de la Living Room à l'Adam's Arms.

Jeudi 1^{er} mars



J'ai appelé Dave Morgan il y a quelques jours pour savoir où et quand aurait lieu le prochain concert Living Room. Il m'a indiqué comment aller au pub Union Tavern, pas très loin de King's Cross.

C'était ce soir. La salle n'est peut-être pas aussi sympa que celle de l'Adam's Arms, mais c'était très bien quand même.

Le premier groupe, je ne les avais encore jamais vus, c'était The June Brides. C'était surprenant car la présentation était travaillée, avec une tenture accrochée derrière eux et des chemises peintes, un peu à la façon des Buzzcocks. Les chansons sont bien, avec un son original, grâce notamment à un violoniste et un trompettiste.

Ensuite, j'ai eu droit à mon troisième concert de The Living Room. C'est toujours très bien.

Et puis, on a repris les choses là où on les avait laissées en février avec Television Personalities, sauf que cette fois-ci je n'ai pas présenté le groupe au micro. Ils ont joué *The painted word*, *Someone to share my life with*, *A sense of belonging*, *Three wishes*, *A day in heaven*, *Silly girl*, *A picture of Dorian Gray*, *When love has gone* et, pour finir, une version modifiée d'un de leurs classiques, *I know where Paul Weller lives* !

L'autre événement du jour, c'est que j'ai acheté *The Painted word*, le nouvel album de Television Personalities. Sur la pochette, on trouve pour la première fois une photo du groupe en entier, ou presque parce que Jowe Head n'y est pas, mais c'est sûrement parce qu'il ne joue pas dessus. Elle fait très rétro/classique sixties.

On retrouve sur le disque *A sense of belonging* et *Paradise estate*, les deux faces du 45 tours, mais l'album est sorti chez Illuminated plutôt que chez Rough Trade.

En plus de ces deux-là, il y a plusieurs chansons que je connaissais déjà pour les avoir entendues en concert (la chanson-titre, *Stop and smell the roses*, *Someone to share my life with*, *Back to Vietnam...*).

Il faut que je l'écoute mieux, mais j'aime déjà beaucoup plusieurs des autres titres comme *A life of her own*, *Bright sunny smiles*, *Say you won't cry*, *You'll have to scream louder*, *Happy all the time* et *The girl who had everything*.

Jeudi 8 mars



Nouveau concert Living Room à l'Union Tavern ce soir, avec The Committee et The Jasmine Minks, le groupe qui a sorti l'excellent 45 tours *Think* sur Creation Records, le nouveau label de la bande qui organise les concerts Living Room.

Je n'ai pas vu la tête d'affiche The Three Johns car je discutais dans le pub avec Jowe Head, Joe Foster et Dave Morgan. Jowe m'a offert son album solo *Pincer movement*, qu'il avait amené pour un copain qui n'est finalement pas venu. J'aime beaucoup la pochette. Ça ressemble à une sculpture mais c'est en fait la photo retravaillée d'un jouet.

J'en ai profité pour poser à Jowe une question sur un 45 tours que j'ai acheté récemment pour 10 pence au Record and Tape Exchange de

Camden. C'est *I really love you* de The Phones Sportsman Band. Je ne le connaissais pas du tout, mais je l'ai pris parce que, sur la pochette il y a un personnage qui tient une pancarte « *We hate Jowe* ». Comme je n'ai jamais vu ce prénom par ailleurs, j'ai pensé à Jowe Head, et il m'a confirmé que c'est bien de lui qu'il s'agissait ! Phones Sportsman est lui aussi un ancien membre de Swell Maps !



Dimanche 1^{er} avril



Pour une fois, j'ai assisté en fin de journée à un concert dans une « vraie » salle avec une scène, plutôt que dans un pub, puisque j'étais de sortie au 100 Club sur Oxford Street, connu pour le Punk Festival qui s'y est tenu en 1976.

Le concert de ce soir était pompeusement nommé 100 Club Mod Festival, mais il y avait juste trois groupes à l'affiche. Du coup, les looks étaient très rétro sur scène et dans le public et j'ai eu un peu l'impression parfois d'être à un bal costumé.

Je connaissais The Direct Hits par quelques mentions dans des fanzines. Je leur ai même commandé des cassettes ces dernières semaines. J'en ai profité pour saluer Diane, qui s'occupe de leur fan club et qui se charge d'envoyer les commandes.

Ensuite, il y eu Small World, dont je n'avais jamais entendu parler. On m'a juste dit qu'ils ont sorti une 45 tours sur Whaam ! en 1982.

Et pour finir, le concert de The Times était très bien.

Parmi les Direct Tapes que j'ai achetées, il y a deux volumes des compilations *The great British beat*, avec sur le deuxième une chanson de Television Personalities qui n'est sur aucun de leurs disques, *Bridgette Riley*, à propos d'une artiste. Et aussi, il y a la cassette quatre titres *The special magic of Dan Treacy* par le groupe The Open Door : quatre reprises en hommage à Television Personalities, avec à nouveau *Bridgette Riley*, plus trois « classiques », *Silly girl*, *A picture of Dorian Gray* et *(I know where) Syd Barrett lives !*

Dimanche 13 mai

Scotch SUPERFERRIC		DATE	STEREO
		PLACE	MONO
		SOURCE	DOLBY
1 See You in Vegas	2 TV Personalities		
TV Personalities	13.5.84: Paradise estate		
Living Room	miracles take longer		
(Pindar of Wakefield)	If you should ever need me		
13.5.84	David Hockney's diary		
The Painted Word	I know where Syd Barrett lives		
Three Wishes	TV Personalities		
A day in Heaven	(Moonlight Club - 23/5/84)		
TV PERSONALITIES			
SEE YOU IN VEGAS			
Someone to share my	A day in Heaven - Silly Girl		
life with - If I could	la grande illusion - Someone		
write poetry - to share my	3 wishes - Look back		
in anger -	Appetite for Dorian Gray		

Quelle journée ! Aujourd'hui, c'était le marathon de Londres et Sandy, le père des enfants chez qui je loge à Pinner, le courait.

Nous sommes allés dans la matinée à Trafalgar Square pour le voir passer, puis nous nous sommes retrouvés pour le Lunch tout près de là, au Royal Automobile Club sur Pall Mall, s'il vous plaît ! (Sandy en est membre).

En fin d'après-midi, j'ai quitté la famille pour me rendre au concert Living Room au Pindar of Wakefield, près de King's Cross³.

En première partie, c'était See You In Vegas. Une fille et trois garçons, deux voix, de l'orgue,

³ Depuis 1992, The Pindar of Wakefield a été renommé The Water Rats.

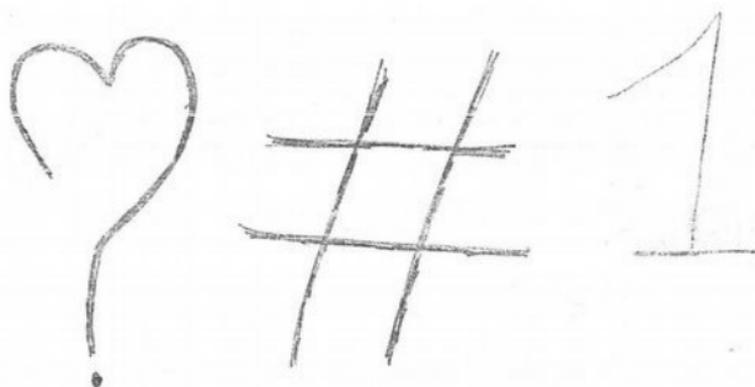
des chansons bien abouties. Ils ont notamment joué leur « hit single », *Work*.

Ensuite, on a eu droit à un excellent concert de Television Personalities. La version de *The painted word* en ouverture était plus électrique que sur l'album. Elle a été suivie par une superbe version de *Three wishes* et un *A day in heaven* oppressif, avec l'orgue et la guitare en feed-back et des effets de sirène de guerre.

Ensuite, il y a eu *Someone to share my life with* (« *Dedicated to my wife* », c'était probablement ironique), *If I could write poetry*, *Paradise estate*, *If you should ever leave me* (une chanson que je ne connaissais pas). Pour la fin, une version très bruitiste de *David Hockney's diaries* et *I know where Syd Barrett lives* (Paul Weller n'était pas là ce soir).

Dans la soirée et la nuit, j'ai regardé pour la première fois *Les enfants du paradis* de Carné et Prévert à la télé. Ça fait depuis la sortie du premier album de Monochrome Set que je voulais voir ce film !

Vendredi 18 mai



Pas de concert prévu ce week-end, j'en profite pour mettre la dernière main au numéro zéro de mon fanzine, dont le titre est un symbole de mon invention, un hybride entre un cœur et un point d'interrogation.

Je ne sais pas si je le diffuserai un jour et s'il rivalisera avec *The Legend!* et *Communication Blur*, mais je suis bien content d'avoir fini mes quatre pages rédigées en anglais et tapées à la machine.

Au sommaire, il y a The Nits, un de mes groupes favoris, mais qui est à peu près inconnu ici ; Five Go Down To The Sea ?, les irlandais que j'ai vus plusieurs fois à la Living Room, qui me font penser à un Pere Ubu prolo, qui carbure à la bière bien sûr ; The Lo Yo Yo, que j'ai vu tout récemment au Hope and Anchor, un groupe avec Alig de Family Fodder et Mick Hobbs de The Work et Officer ; Une chronique de *Jonathan Sings!*, le dernier album de Jonathan Richman and the Modern Lovers, que j'ai acheté à Châlons quand je suis rentré à Noël, mais que Sire a refusé de sortir en Angleterre. J'ai écrit à Jonathan Richman à l'adresse au dos du disque

pour lui dire que j'espérais qu'il sortirait bientôt ici et qu'on le verrait en concert. J'ai aussi fait une cassette de l'album à Joe Foster au début de l'année. Je ne sais pas s'il y a un rapport, mais toujours est-il que j'ai reçu une carte postale de Jonathan qui m'annonce que le disque devrait finalement sortir chez Rough Trade et qu'ils pourraient jouer en Europe en mai ou juin. Je vais peut-être le voir pour la première fois en concert.

La vedette du fanzine, ça devait être Jowe Head, mais j'ai oublié mes photos des Television Personalities à Châlons, alors à la place j'ai mis en couverture une photo de François B. avec sa moustache à la Zappa en train de se rouler une clope. Derrière l'article, j'ai photocopié en jouant sur le contraste une photo de mes cousins Sylvain et Aude que j'ai prise dans la cour chez Pépé et Mémé.

Je trouve que Jowe a beaucoup de classe. Dans l'article *Jowe & his Bright Sunny Smiles*, je parle de son parcours et de sa carrière solo, de la réception décevante de *The painted word*, qui s'est fait descendre dans le NME, et de l'autre groupe de Jowe, The Palookas, dont il est le chanteur et que j'ai vu récemment en concert.

J 😊 WE & HIS BRIGHT SUNNY SMILES

(JOWE should have been our cover star, but I've forgotten the pictures at home...)

I got to know Mr Jowe Head when I went to see the TVPS live at the Living-Room. He did not take part in the recording of *The Painted Word*. As soon as I saw him, it struck me that Jowe ~~HE~~ GULD be a star. As you'd have noticed if he had been our cover pin-up, he looks very smart, and I'm sure that when he smiles, showing darlingly his set of upper teeth, "The chicks are mad-as-hair", as the legend would say.

Jowe Head is also pursuing a solo career, and has done fine in a solo concept lp at Rough Trade for £4 or at Price ~~Three~~ ~~Two~~ £1 if you remember. I quite like this lp (by the way it's called "Pincer Movement", a terrible pun - it was his unpublicised when it was released 2 years ago, especially with such a wonderful sleeve (see by yourself...)). Dan has got me to Jowe to your heart, he loves you. For the record, I'll add that Jowe used to play bass with the Swell Maps, but I can't tell you anymore about it 'cos I haven't listened to any of their records.... Now let's talk about Jowe's present band, the TVPS. Their wonderful new lp was reviewed recently in the NME, and it got a very bad one, the main critic being that the songs were too childish, and they should write for children and leave the "grown-ups" alone. Well, that's one of the silliest things I've read in a paper lately, and I've read many. Dan has a gift to address the "child in us", the part that has retained some emotivity, and the human part in us "grown-ups". I think it's the part of us that makes life bearable, and it's that kind of song that moves us most, and few people have the guts for writing this kind of song. At the moment, I can only think of Jonathan Richman and the Modern Lovers (Remember their first EP was called "songs for children"....)

Stop Press!

Yes, I did it. I wrote an entire piece about Jowe Head, without even knowing he had a band of his own. It's called THE PALOOKAS, and Jowe is the lead singer. And I've just seen them live and I really enjoyed it. They've got quite a few good songs, especially "I made no promise of love to you" and "Shiny black shirt". The latter is NOT about fascism and will appear on Wham's Art for all compilation, don't miss it. Jowe was voted best showman month by me, just before Quentin Donnelly (?) of Five Go Down To The Sea....

Mercredi 23 mai

Scala
CLUB
CINEMA

275-277 PENTONVILLE ROAD, LONDON N1.
Telephone: 01-278 0051/8052

SUNDAY **MONDAY** **TUESDAY** **WEDNESDAY**

FRI 15 - SAT 23:
At Last, We Are Able To Present Our **ANDY WARHOL** Retrospective
in a more complete programme than previously presented, including
the rarely shown **NUDE RESTAURANT**, **BIKE BOY**, **MY HUSTLER**,
and some of his Best Shots, 13 MOST BEAUTIFUL WOMEN,
EMPIRE, HAIRCUT, SLEEP, KISS, BANANA!

FRIDAY 14
A BENEFIT FOR
LONDON YOUTH CHD
PROJECT AND SURVIVE
with FILMS & DANCING from
11.30am till dawn -
tickets £3.00

Une journée bien remplie, avec une drôle de soirée...

L'après-midi, je l'ai passée au Scala Club Cinema, près de King's Cross.

J'y vais régulièrement car c'est un cinéma art et essai qui propose une programmation très fournie, en journée et en soirée, pour pas cher du tout : pour moins que le prix d'un billet ailleurs à Londres on peut voir jusqu'à trois films, voire y passer la nuit entière le samedi soir. Ça me donne un abri car je ne peux pas passer toutes mes journées à Londres chez les disquaires, et j'aime bien m'offrir un sandwich jambon-crudités au bar, servi dans un pain pitta comme les kebabs.

Aujourd'hui se terminait une rétrospective Warhol, et *Chelsea girls* était au programme, le

film dont Felt a utilisé l'affiche pour la pochette de son dernier disque, *Splendour of fear*.

J'étais prévenu : ce film « légendaire » dure trois heures et l'écran est divisé en deux. Deux images donc, mais un seul son, heureusement. Pendant un bon moment, je me suis évertué à trouver à quelle moitié de l'écran le son correspondait, et j'essayais de voir s'il y avait une raison particulière pour les bascules du son et pour que telle image soit associée à une autre.

J'ai fini par conclure qu'il n'y en avait aucune, et à partir de ce moment j'ai trouvé le temps plutôt long. Admirer Nico quelques minutes, c'est bien, mais observer longuement des adultes se faire couper les cheveux dans la cuisine et son fils Ari errer au milieu d'eux, bof..

Après cette épreuve, je suis allé le soir à West Hampstead, au Moonlight Club, un lieu que je connais de réputation car j'ai deux compilations qui y ont été enregistrées, avec des morceaux rares de Patrik Fitzgerald.

Le concert a commencé tout à fait normalement, avec Nikki Sudden, seul avec sa guitare.

Ensuite, il y a un groupe dont je ne suis pas tout à fait certain d'avoir compris le nom, mais je pense que c'était After This.

La tête d'affiche était Television Personalities, et c'est pour eux que j'étais là.

Contrairement à l'habitude, il y a eu une longue attente après After This. Dan était là, ça discutait. Il y avait visiblement un problème.

Finalement, j'ai compris quand le concert a commencé que le problème était que Joe le guitariste et Dave l'organiste n'étaient pas là. Je ne sais pas s'ils ont eu un problème de transport ou s'ils ont quitté le groupe, mais en tout cas Television Personalities a joué en trio ce soir,

avec Dan au chant et à la guitare, Jowe à la basse et Jeffrey à la batterie.

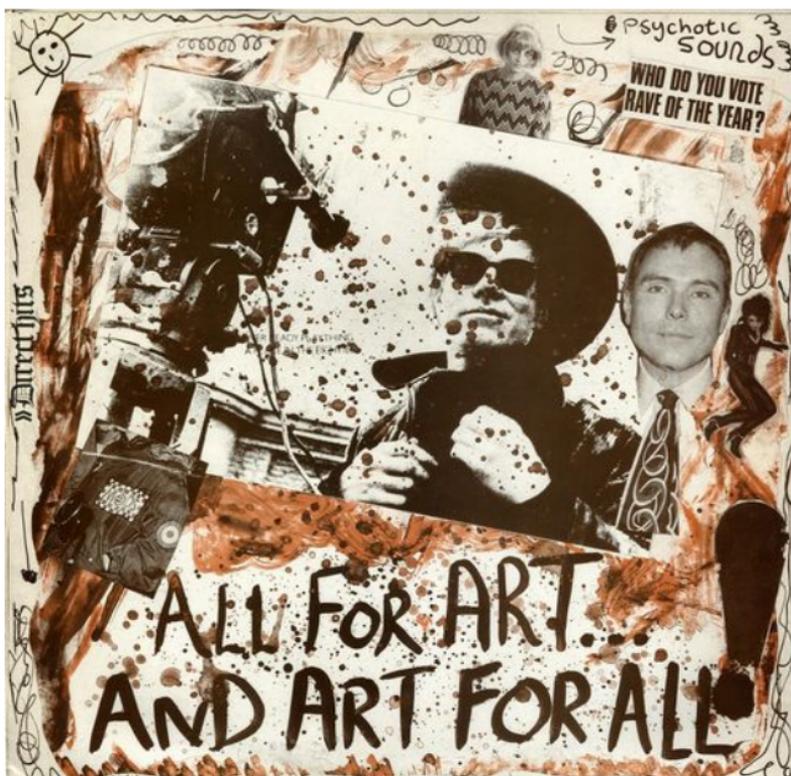
Le son était évidemment différent des fois précédentes, mais surtout ils n'ont quasiment joué que des chansons que j'adore : *A day in heaven*, *Silly girl*, *La grande illusion*, *Someone to share my life with*, *Three wishes*, *Look back in anger*, *A picture of Dorian Gray*, *If I could write poetry*, *David Hockney's diaries* ! Plus une blaguounette à leur habitude, *Not Paul Weller's Jam*, et une chanson qui n'est pas sur disque, *Miracles take longer*.

Je ne suis pas rentré les mains vides du concert. J'ai acheté à Dan le 33 tours *All for art and art for all*, une compilation de son label Whaam !, avec en couverture un montage qui rappelle les premiers albums de Television Personalities et où, quelle coïncidence !, je reconnais une des photos d'Andy Warhol qui illustrent le programme mensuel du Scala.

Il y a deux titres de Television Personalities, plus un de The Gifted Children, tous inédits, et aussi deux chansons de Jowe Head. On retrouve deux chansons, *Wouldn't you ?* de Laughing Apple (le groupe d'Alan de Creation/Living Room) et *I wonder why ?* des Pastels (un groupe qui a commis l'exploit de sortir des 45 tours successivement chez Whaam !, Rough Trade et Creation), que j'avais déjà sur un disque souple, sorti avec un numéro de *Communication Blur*, mais que j'ai eu glissé dans un des premiers 45 tours Creation. Il y a aussi une version de *In the afternoon* de Revolving Paint Dream différente de celle de la face B de leur 45 tours Creation.

Je connais aussi Direct Hits, bien sûr, et The Page Boys, dont j'ai acheté le 45 tours Whaam !, mais pas les autres groupes sur le disque : The

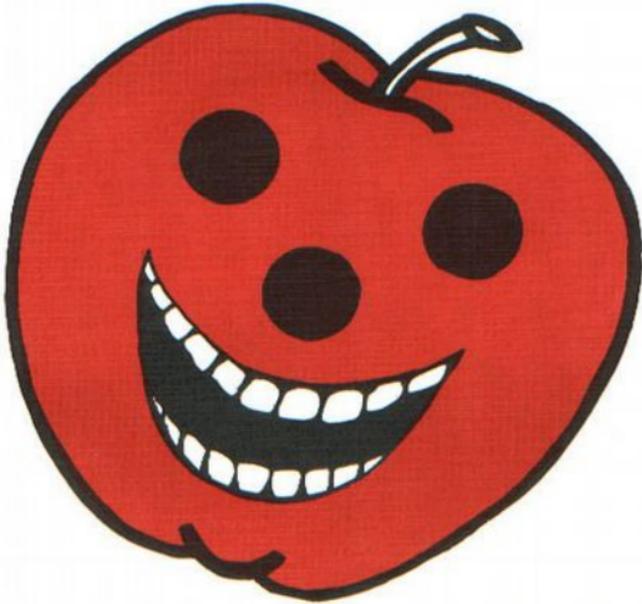
Mixers, Tangerine Experience, The Mad Hatters et Jed Dmochowski.



Lundi 28 mai

PARTICIPATE!

THE LAUGHING APPLE

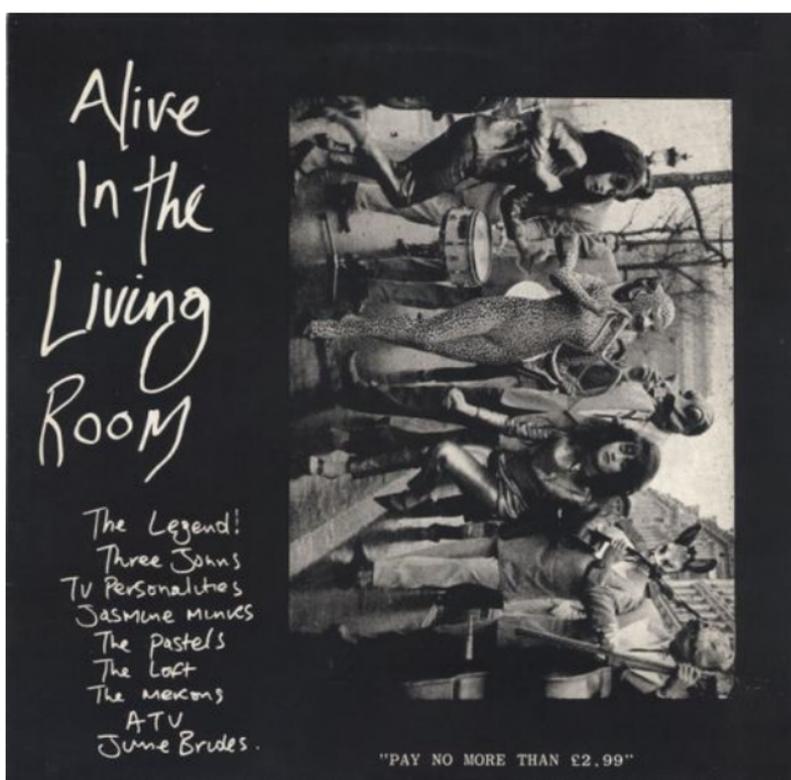


Ce soir, j'étais invité chez Alan McGee et sa femme Yvonne, au 98 Beaconsfield Rd, l'adresse qui est sur le fanzine *Communication Blur* et au dos du 45 tours de son groupe Biff, Bang, Pow !.

Joe Foster, l'ancien Television Personalities et producteur de Creation Records, était là aussi.

On a passé un bon moment. Je suis reparti avec en poche les trois 45 tours de Laughing Apple, l'ancien groupe d'Alan. J'avais répondu à l'annonce dans *Communication Blur* pour les acheter à deux livres les trois, mais ça fait des mois qu'Alan oublie de me les amener à la Living Room. Un des titres est une version différente de *Wouldn't you ?*.

Vendredi 15 juin



Le concert Living Room au Roebuck sur Tottenham Court Road était un peu spécial ce soir car un des groupes prévus à l'affiche n'a pas pu venir. Du coup, en ouverture, on a eu droit à un supergroupe improvisé sur le champ, The Creation All-Stars, avec notamment des membres des Jasmine Minks et Joe Foster, qui ont surtout joué une longue, très longue version de *Sister Ray*.

Ensuite, on a eu droit à une performance de The Legend! and his Swinging Soul Sisters. Ils sont trois, en costume noir, et ils reprennent a cappella des tubes des années soixante. Des versions très courtes, avec The Legend! qui braille et qui finit inmanquablement par se

rouler par terre. Et le public, lui, est plié en deux. Excellent !

Pour finir, on a eu droit à une excellente prestation de The Jasmine Minks, les stars de Creation depuis la sortie de leur 45 tours *Think !*. Il y a une chanson que j'ai reconnue à un moment. Il m'a fallu un peu de temps pour l'identifier : c'était *ESP*, du deuxième album de The Buzzcocks.

Dans l'après-midi, j'ai acheté le tout premier album de Creation Records ! Il s'appelle *Alive in the Living Room* et, comme le titre l'indique, il a été enregistré pendant les concerts Living Room, en grande partie à l'Adam's Arms, et aussi dans certains des pubs qui lui ont succédé.

Le son est pourri, mais c'est pas surprenant quand on sait comment le disque a été enregistré : avec un simple magnéto-cassette que Dave Musker ou son frère plaçait en hauteur à l'arrière de la salle ! Au moins, ça donne une bonne idée de l'ambiance de ces concerts.

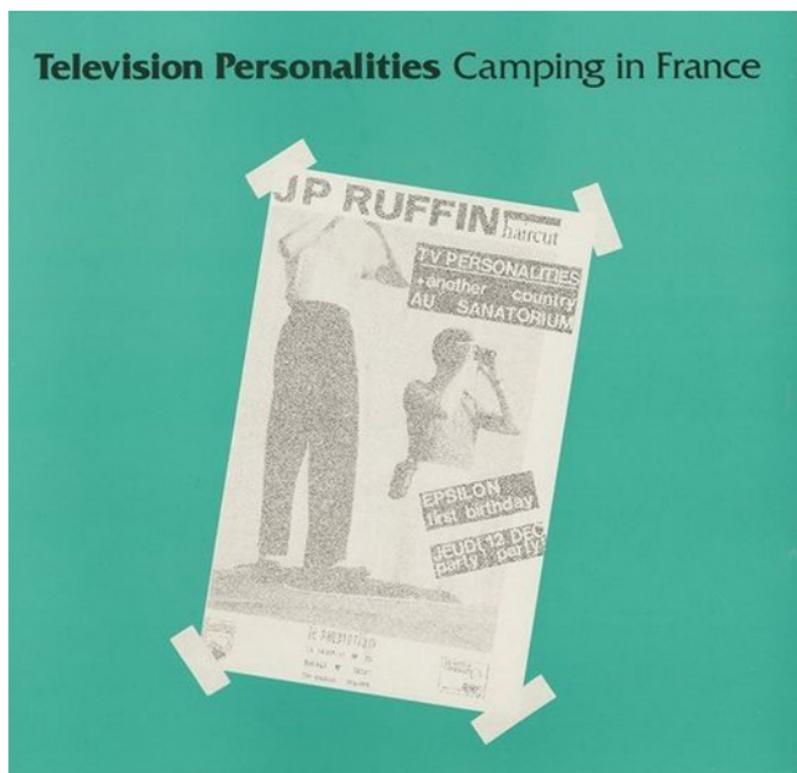
Les seuls groupes du disque que je n'ai pas (encore) vus sur scène sont Alternative TV et The Pastels. Les chansons de The Loft (le nouveau nom de The Living Room) et de The June Brides sont très bien.

Il y a deux titres des Jasmine Minks (des reprises), deux de The Legend !, dont un avec The Swinging Soul Sisters, un des Three Johns et un des Mekons, ce qui fait deux titres avec Jon Langford, et aussi deux de Television Personalities, qui ouvrent et ferment le disque. En plus, il s'agit de deux de mes chansons préférées, *A day in heaven* et *Three wishes*.

Et je sais précisément quel jour a été enregistré *Three wishes*, le 3 février 1984, puisque c'est le jour où le concert a été interrompu par la police.

En tout cas, c'est la première fois qu'on est susceptible de m'entendre applaudir, siffler ou crier sur un disque !

Épilogue



L'année scolaire terminée, après quelques jours de vacances au Pays de Galles, et après deux derniers concerts Living Room au Roebuck la veille et l'avant-veille, j'ai quitté Londres le 22 juillet 1984, avec toutes mes affaires (surtout des disques...) empilées dans la R5 de mon pote Éric M. qui était venu me rejoindre quelques jours plus tôt.

Quand j'ai dit au revoir pour de bon à Adam Sanderson des Jasmine Minks, il m'a dit d'attendre un instant, puis il a foncé vers sa caisse de guitare d'où il a sorti un test-pressing de *Where the traffic goes*, leur deuxième 45 tours, encore à paraître.

Malgré la distance, je suis resté en contact avec Alan et, avec l'aide des amis de l'association Un

Autre Émoi et de Reims Radio FM, nous avons accueilli à Reims le 3 novembre 1984 l'ultime concert du Creation Package, la première tournée européenne de Creation Records, avec The Jesus and Mary Chain, Biff, Bang, Pow ! et The Jasmine Minks.

Bien que Dan et Alan soient restés très proches, Television Personalities n'a jamais signé chez Creation (en 1992, il a même chanté sur *Goodnight Mr. Spaceman*, ironiquement comme d'habitude, « *Oh, the train's gone past my station. Oh bloody hell, I wish I'd signed to Creation* »). Si ça s'était fait, j'aurais peut-être eu l'occasion de faire venir Television Personalities à Reims à cette époque.

Finalement, c'est une bande de potes qui venait de lancer un fanzine, *Les Inrockuptibles*, qui s'en est chargé et a organisé le premier concert en France de Television Personalities, à Tours le 12 décembre 1985. Un enregistrement de ce concert a été édité en 1991 sous le titre *Camping in France*.

J'ai continué à acheter et apprécier leurs disques, mais je n'ai plus revu Television Personalities en concert après mon année à Londres. J'ai quand même eu l'occasion de revoir Dan, le 25 avril 1987, lors d'un concert des Jasmine Minks au Crown & Castle à Dalston. Avec Philippe R., nous avons été tout surpris de le trouver, avec sa casquette comme toujours, attablé dans le public. Lorsque nous avons échangé quelques mots avec lui, il nous a expliqué qu'il s'occupait d'un des groupes qui jouait en première partie.

Ils auraient pu surpasser les Pastels

C'est arrivé beaucoup trop vite
J'étais trop jeune
J'en ai trop eu
Avant même d'avoir commencé

J'ai touché du doigt les paillettes
Je les avais en main
Mais quand je les ai refusées
Vous n'avez pas compris

Mais je me sens beaucoup mieux maintenant
Ce n'est qu'un début
Et bientôt je sais que mon jour viendra
Ne vous y trompez pas

Entendre ma chanson à la radio
C'était mon seul rêve
Je me suis vite rendu compte
Je ne pouvais le supporter

Vous pouvez garder vos tubes
Et vos disques d'argent
Je ferai un doigt d'honneur au succès
Ne pleurez pas pour moi
C'est pas dommage
C'est pas la 39^e histoire d'une déveine

Hard luck story number 39
Dan Treacy, 1992

Dan Treacy, Ed Ball et Joe Foster sont des amis d'enfance qui se sont rencontrés à l'école dans le quartier de Chelsea à Londres. Ils avaient un point commun : ils avaient tous une guitare⁴.

Ensemble et séparément, Ed et Dan ont commencé à enregistrer en 1977. Ed avec ses groupes 'O' Level, et par la suite Teenage Filmstars et The Times.

Pour son premier disque, auto-produit sur le modèle de ceux de Desperate Bicycles ou Scritti Politti, Dan s'est planté dans son budget et, après l'enregistrement, s'est rendu compte qu'il n'avait pas de quoi presser le disque. Il avait juste deux exemplaires de test et a choisi d'en envoyer un à l'animateur vedette de la BBC John Peel

Il avait initialement choisi d'utiliser le nom Teen '78 pour ce disque. C'est celui qui est imprimé sur les rondelles du 45 tours mais, au dernier moment, il a opté pour Television Personalities, qu'il a griffonné sur l'étiquette vierge du disque envoyé à John Peel. Celui-ci l'a diffusé et un prêt parental a permis de presser en deux fois 887 exemplaires du disque, finalement sorti en janvier 1978.

Ed et Dan ont ensuite démarré leur label King's Road Records et ont enregistré en août 1978 le quatre titres *Where's Bill Grundy now ?* avec Ed à la batterie. John Peel s'en est entiché et a diffusé la chanson *Part time punks* dans chaque émission pendant un mois. 20 000 exemplaires du disque sur King's Road ont été vendus. Pendant six mois, Dan a eu l'impression de

4 La principale source d'information sur les premières années du groupe utilisée dans ce chapitre est *The true story* par Dan Treacy, publiée en 1985 dans les n°s 1 et 2 du *Television Personalities Fan Club 'zine*.

passer son temps à fabriquer et coller les pochettes maison du disque. Comme il n'arrivait pas à fournir suffisamment de disques, Rough Trade a proposé de le rééditer et en a vendu 15 000 exemplaires de plus.

Pendant cette période, Dan était très déprimé. Il voulait être dans un groupe, mais ses nerfs n'étaient pas solides.

Joe Foster a persuadé Dan que tout le monde attendait de voir Television Personalities sur scène et, après une tentative avortée (quelqu'un avait mis du LSD dans le verre de Dan !), le groupe a donné son premier véritable concert le 22 mai 1980 à l'Hôtel Clarendon d'Hammersmith (édité en 1996 sous le titre *Paisley shirts and mini skirts*).

Sans inspiration après le succès de *Part time punks*, Dan a attendu dix-huit mois avant de retourner en studio, au tout début de l'année 1980, avec une nouvelle fois Ed pour l'accompagner à la batterie. Sauf que, catastrophés, ils ont découvert à l'arrivée au studio que celui-ci n'avait pas de batterie ! Ils ont quand même enregistré sept titres avec une boîte à rythmes, dont deux, *Smashing time* et *King and country*, ont été édités en 45 tours par Rough Trade à l'été 1980.

Jusqu'en août 1980, Television Personalities a donné une quinzaine de concerts en trio, avec Joe Foster et Mark Sheppard à la batterie, dont une résidence à The Excess Club à Berlin. Mais Mark et Joe ne s'entendaient pas et, en octobre 1980, c'est sans Joe mais avec Ed que Dan et Mark ont enregistré, en trois jours, le premier album du groupe, *And don't the kids just love it*.



Ce premier album, le vingt-quatrième publié par Rough Trade, est une réussite complète et mérite d'être considéré comme un classique. Certes un de ces classiques souterrains qui n'ont jamais connu un grand succès commercial, mais un disque important dont l'influence au fil des années est considérable.

La pochette elle-même est devenue iconique. Le recto est très sobre, avec juste le nom du groupe et deux personnages en photo. En tant que français, j'ai reconnu instantanément Steed de *Chapeau melon et bottes de cuir*, mais je n'aurais jamais su qu'il était en compagnie du mannequin Twiggy si on ne me l'avait pas dit.

J'ai longtemps pensé que, comme souvent chez Television Personalities, il s'agissait d'un collage. Jusqu'à ce que je tombe à la fin des années 1980 sur une chaîne de télé anglaise sur quelques secondes de film de la session de pose pour cette photographie⁵, en janvier 1967 lors d'une séance organisée pour présenter les tenues

⁵ On peut consulter en ligne ce court reportage de la British Pathé : <http://www.britishpathe.com/video/avengers-riggs-new-rigs>

des acteurs dans la nouvelle saison de *Chapeau melon et bottes de cuir*, avec Diana Rigg, Twiggy, des champions sportifs et d'autres célébrités.

Encore aujourd'hui, je ne suis pas en mesure de saisir toutes les références au dos de la pochette. Il y a Pete Townsend, Marilyn Monroe, *Le Prisonnier*, le groupe The Creation, le producteur de The Jam Vic Coppersmith-Heaven transformé en Vic Hammersmith-Broadway, *Orange mécanique*, Fred Astaire et Ginger Rogers, mais ce n'est pas tout.

La multiplication de ces références graphiques, concentrées sur les années 1960, et des références équivalentes dans les titres et paroles de chansons allait devenir une marque de fabrique et on en trouve sur *And don't the kids just love it* un exemple parfait avec *I know where Syd Barrett lives*, également édité en 45 tours.

Mais cette excellente chanson sur l'étoile filante de Pink Floyd absorbée par un trou noir n'est que l'une des quatorze perles que compte ce disque. Le budget riquiqui et la rapidité d'enregistrement contribuent à le rendre intemporel. La configuration du groupe est minimale (voix, guitare, basse, batterie, et juste quelques notes de piano à la fin de *A family affair* et un clavier ou mélodica sur le seul instrumental, *The crying room*). Le principal effet de production est une utilisation massive de la réverb, ce qui donne souvent à la guitare un son presque twangin'/surf, avec également de légères touches psychédéliques.

D'autres photos de la session sont visibles chez Acid Pop ! : <http://deedoolife.blogspot.fr/2010/01/acidpop-twiggy-and-patrick-macnee-1967.html>

Si les chansons du groupe aux allures de comptines rock (*Jackanory stories*, *Geoffrey Ingram*, *Parties in Chelsea*) et les chansons d'amours contrariées (*Silly girl*, *La grande illusion*, *Look back in anger*) ont fait sa réputation, la noirceur est également très présente, d'emblée, que l'on comprenne les paroles ou non sur *A family affair* ou *Diary of a young man*, ou dissimulée derrière des mélodies plus enjouées pour évoquer une ambiance familiale très lourde (*This angry silence*) ou le suicide (*World of Pauline Lewis*).

Sur cet album comme sur les autres disques de Television Personalities, le chant n'est pas toujours parfaitement juste, les musiciens sont loin d'être virtuoses, mais c'est peut-être ce que d'autres considéreraient comme des défauts qui fait que les chansons de Dan Treacy me touchent et me plaisent.

Après la sortie de l'album, les relations avec Rough Trade se sont vite détériorées, le groupe s'estimant pas assez soutenu par le label l'a quitté après une tournée aux Pays-Bas désastreuse et en partie annulée.

En 1982, Ed et Dan ont créé un nouveau label, Whaam !. Les deux premières publications furent *Red with purple flashes*, le premier album de The Times, le nouveau groupe d'Ed, et un 45 tours crédité à The Gifted Children. Il s'agissait du nouveau nom de groupe choisi par Dan, mais il est très vite revenu à Television Personalities et les deux faces ont été incluses sur le deuxième album, *Mummy your not watching me*. Les pistes de cet album, ainsi que l'excellent 45 tours *Three wishes* sorti parallèlement, sont issues de deux séries de sessions avec le bassiste Bernie Cooper, dont l'une sans le batteur Mark

Sheppard mais avec Ed Ball. Le son du disque est marqué par l'apparition d'un orgue/synthétiseur joué par Dan.



Assez vite, Ed Ball s'est concentré sur son projet The Times et a fondé son propre label, Artpop!. Dan quant à lui a pour la première fois développé le catalogue de son label au-delà de ses productions et de celles d'Ed, en éditant des disques de Direct Hits, Le Mat, Jed Dmochowski, 1000 Mexicains, Khartomb, et notamment les premières sorties de Doctor & the Medics et The Pastels.

Six mois seulement après le deuxième album, Whaam! a sorti un nouveau 33 tours de Television Personalities, *They could have been bigger than The Beatles*. Les publicités dans la presse précisait qu'il compilait des enregistrements rares de 1977 à 1981, mais il n'y avait aucune information en ce sens sur le disque, même si la présence de versions différentes de titres connus était un indice. Les communiqués de presse le présentaient comme

l'ultime album du groupe et, on l'a vu, il n'était pas facile à distance de faire la part des choses entre les informations à peu près sérieuses et les galéjades du groupe.

Il faudra ensuite attendre plus de deux ans et demi pour découvrir le troisième album du groupe.

A posteriori, on sait que ces creux dans le parcours de Television Personalities correspondent à des périodes où, comme Dan Treacy l'a lui-même expliqué, ses « nerfs étaient fragiles ». Dès le premier album, les chansons plus sombres ont cohabité dans leur répertoire avec celles plus enjouées qui ont fait leur succès mais, comme d'autres, même si j'appréciais l'ensemble de leur production, j'ai toujours sous-estimé cet aspect plus noir du groupe.

Le noir, il est très présent sur les disques qui vont suivre. Geoff Travis de Rough Trade a adoré l'enregistrement démo de *A sense of belonging* et a convaincu le groupe de renouer ses relations avec le label, en lui promettant de le soutenir fortement. Mais, fin 1983, quand ce titre est sorti en 45 tours, toutes les forces du label étaient déjà concentrées sur ses nouvelles vedettes, The Smiths, et surtout, l'illustration de pochette, la photo d'une petite fille battue, a fait scandale, notamment auprès du personnel de Rough Trade.

Cela a malheureusement détourné l'attention de la chanson elle-même. La photo, sensée montrer que la violence est quotidienne, a peu à voir avec les paroles de la chanson, l'une des plus « politiques » du groupe, qui plaide pour l'engagement social, le militantisme, contre le cynisme ambiant et, notamment, le risque de guerre nucléaire. En face B, *Paradise estate*, qui

déroule des scènes de la vie d'un grand ensemble ironiquement dénommé « *Paradis* », est encore plus sombre, avec son orgue funèbre et sa voix noyée dans la réverbération.

On retrouve ces deux titres au printemps 1984 sur l'album *The painted word*, mais pas comme prévu initialement sous étiquette Rough Trade. C'est Illuminated qui l'édite, un label plutôt réputé pour le rock gothique de Sex Gang Children ou le punk de Poison Girls, qui fera peu de promotion pour cet album très plein et très sombre, même si les titres de *Bright sunny smiles* et *Happy all the time* sont trompeurs.

La pochette est noire, également. C'est la seule où Television Personalities en tant que groupe est en photo au recto, dans un style très années 1960. Cela reflète le fait que, pour ce disque, Dan a laissé plus de responsabilités à Joe Foster, ce qu'il a ensuite regretté.

Au printemps 1984, après le départ de Joe Foster et Dave Musker, le groupe se retrouve dans une formation stable, en trio avec Jowe Head et Jeffrey Bloom, mais dans une situation paradoxale qui perdurera pour tout le reste de son parcours. Celle d'un groupe nourri de très nombreuses influences devenu lui-même un groupe « culte » pour toute une génération de musiciens, ceux qui allaient être étiquetés Noisy pop, C86, Anorak pop, Lo-fi, Antifolk...

Un groupe à l'influence grandissante, mais un groupe pauvre, car les unes des fanzines n'ont jamais enrichi personne, qui s'est retrouvé dans à végéter commercialement car il refusait de jouer le jeu de l'industrie, tandis que de jeunes groupes qu'il avait inspirés ou soutenus connaissaient le succès. Cela a sûrement

contribué à nourrir le cynisme de Dan, déjà présent à ses débuts.

Après l'arrêt de Whaam !, Dan a lancé un nouveau label, Dreamworld, qui aura notamment à son catalogue One Thousand Violins et Hangman's Beautiful Daughter, ainsi, que le premier single de Mighty Lemon Drops.

Dreamworld n'a édité que deux disques de Television Personalities, deux versions de *How I learned to love the bomb*, en maxi puis en 45 tours, sorties à quelques mois d'intervalle en 1986.

Le quatrième album studio, *Privilege*, initialement prévu chez Dreamworld, sort en 1989 chez Fire Records. Précédé du single *Salvador Dali's garden party*, cet album majoritairement enjoué est plus que *Painted word* dans la lignée de *And don't the kids just love it* et *Mummy your not watching me*.

Avant la séparation du trio, Fire éditera deux singles inédits (*Strangely beautiful* et *She's never read my poems*), puis fin 1992 l'album *Closer to God*, dont *We will be your gurus* et *Goodnight Mr. Spaceman* seront extraits en single. L'album tient sur un seul CD, mais avec 19 titres en près de 80 minutes, l'apposition d'une étiquette « *Double album !* » sur la boîte était justifiée. Avec des titres comme *Hard luck story number 39*, *Razorblades & lemonade*, *My very first nervous breakdown* et *Very dark today*, ce n'est pas un disque qui respire la gaieté.

Après les départs de Jeffrey Bloom en 1993 et de Jowe Head en 1994, Television Personalities est devenu de fait jusqu'à la fin des années 1990 le projet du seul Dan Treacy. Il a été souvent accompagné par Liam Watson, producteur et propriétaire du studio Toe Rag, chez qui Dan a

souvent enregistré, et a tourné avec le batteur Sexton Ming.

Ces enregistrements du milieu des années 1990 sont parus sur divers labels : Little Teddy en Allemagne, Overground et Vinyl Japan en Angleterre. On y trouve des reprises, et des compositions originales souvent dépouillées et très sombres, aux titres évocateurs : *I don't want to live this life*, *Now that I'm a junkie*, *Time goes slowly when you're drowning...*

Des deux albums sortis pendant cette période, *I was a mod before you as a mod* (1995) est une réussite, tandis que *Don't cry baby... It's only a movie* (1998), qui associe des reprises enregistrées en 1995 et deux titres enregistrés en direct pour une radio américaine en 1992, est très décevant.

Ensuite, on est resté plusieurs années sans nouvelle de Dan Treacy, jusqu'à mai 2004, quand Dan a fait savoir qu'il allait terminer sa « croisière qui ne mène nulle part » et être prochainement libéré du bateau-prison où il se trouvait incarcéré en Angleterre. Il s'est avéré qu'il avait été condamné plusieurs fois pour des vols liés à sa consommation de drogues.

Dans la même lettre, il indiquait que la musique lui manquait, qu'il avait écrit de bonnes chansons pendant les deux années précédentes et qu'il souhaitait enregistrer un nouvel album.

Ces révélations ont suscité un élan de solidarité et, à sa sortie, une nouvelle formation de Television Personalities s'est constituée, avec un retour notable, le vieil et fidèle ami Ed Ball. L'album *My dark places*, sorti en 2006 sur le gros label indépendant Domino, a bénéficié d'un budget de promotion, contrairement aux

précédentes parutions, et le groupe a tourné pour le soutenir. C'est un disque de bonne tenue. On peut pas en dire autant de *Are we nearly there yet ?*, sorti très vite en 2007. Il s'agit d'enregistrements faits entre la sortie de prison et la signature chez Domino, et c'est de mon point de vue le plus mauvais album du groupe.

Heureusement, à nouveau en trio, et après trois singles sortis en Espagne et aux Etats-Unis, Television Personalities a sorti en 2010 chez Rocket Girl un album bien meilleur, *A memory is better than nothing*, mais le communiqué de presse du label, mentionnant trois overdoses récentes, tout comme le journal en ligne de Dan, indiquaient que la situation était difficile.

En octobre 2011, on apprenait par le New Musical Express que Dan Treacy avait été hospitalisé en urgence et opéré d'un caillot de sang au cerveau. Par la suite, il a été hospitalisé dans un établissement de long séjour où il poursuit sa rééducation. On souhaite que sa santé s'améliore.

Nul ne sait s'il aura la possibilité ou non de composer et d'enregistrer à nouveau, mais on peut de toute façon le remercier pour les bons moments qu'il nous avait fait passer avec toutes les chansons qu'il a publiées depuis 1978.

Les breloques brillantes : Les albums de Television Personalities

And don't the kids just love it



(Rough Trade, 1981)

Il m'a fallu plusieurs années pour apprécier pleinement ce premier album.

Une pochette avec des icônes sixties devenue elle-même iconique. Un titre à propos d'une idole perdue des sixties, *I know where Syd Barrett lives*, sorti en 45 tours et devenu lui-même un classique.

Mais l'album dans son ensemble est tout sauf passéiste. 13 grandes chansons et un instrumental, 14 titres parfaits, dont plusieurs (*Silly girl*, *A picture of Dorian Gray*, *Look back in anger*, *La grande illusion*) ont été souvent repris. Des chansons légères et des chansons graves, déjà. Une des pierres angulaires de la pop indépendante britannique.

Mummy your not watching me



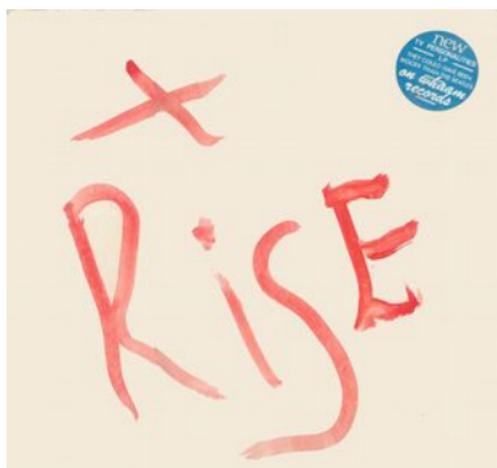
(Whaam !, 1982)

C'est le premier des albums du groupe que j'ai acheté et apprécié. Un album excellent, même sans le 45 tours parfait *Three wishes*, enregistré en même temps mais sorti séparément.

Le son est clair, renouvelé, avec l'utilisation d'un clavier. La légèreté de chansons comme *Brian's magic* car est contrebalancée par des paroles plus noires (« *Hurle doucement ou les voisins vont entendre* »). Le disque se termine en beauté avec deux de ses sommets, *Magnificent dreams* et *If I could write poetry*.

Je viens tout juste de découvrir que Mark Sheppard, le tout jeune batteur des deux premiers albums, est devenu un acteur de renommée internationale.

They could have been bigger than The Beatles



(Whaam !, 1982)

L'album trompeur des faux adieux est en fait une compilation d'enregistrements rares et inédits, forcément un peu bancal.

L'édition originale avait une pochette blanche peinte à la main avec juste un petit autocollant.

On y trouve la face A du premier 45 tours, des versions différentes, souvent plus électriques, de chansons déjà connues (*David Hockney's diaries*, *Three wishes*, *Glittering prizes*, *King and country*) et deux reprises du groupe sixties The Creation.

Parmi les meilleures des chansons précédemment inédites, on compte *Anxiety block*, *Games for boys*, *Mysterious ways* et les délicieusement psychédéliques *In a perfumed garden* et *When Emily cries*.

The painted word



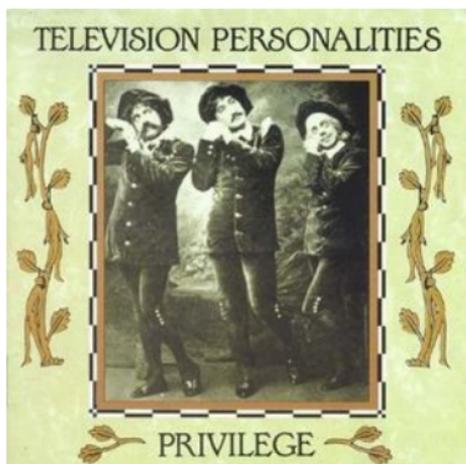
(Illuminated!, 1984)

L'album d'un véritable groupe, noir et psychédélique comme sa pochette. Celui également qui était d'actualité lors des concerts auxquels j'ai assistés pendant mon séjour à Londres. Un troisième coup de maître sur trois véritables albums studio.

Le disque, très long, contient les deux faces du 45 tours *Rough Trade A sense of belonging*, et d'autres titres sombres comme *A life of her own* et *Back to Vietnam*. Les titres psyché-pop comme *Stop and smell the roses* et les deux versions de *The painted word* sont des bouffées d'air frais.

Parmi tous ces grands titres, il y a également *Happy all the time*, *Someone to share my life with*, *Say you won't cry*, *The girl who had everything...*

Privilege



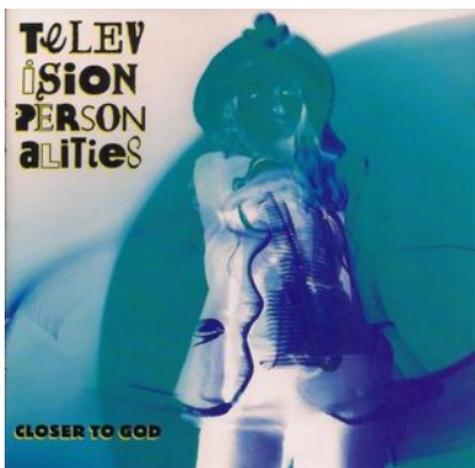
(Fire, 1989)

Après plusieurs années, d'attente, c'est le premier album produit par la formation en trio de Television Personalities (avec Jowe Head et Jeffrey Bloom), celle qui a eu le plus de longévité dans l'histoire mouvementée du groupe.

L'album a été annoncée par le single *Salvador Dali's garden party*, une chanson que le groupe interprétait déjà sur scène en décembre 1985, comme l'atteste le live *Camping in France*. Pour cette chanson, ces spécialistes de la mention de personnalités connues dans leurs chansons battent leur propre record !

L'ensemble de l'album est d'une excellente tenue, grâce notamment à *The man who paints the rainbows*, *Conscience tells me no*, *Paradise is for the blessed*, le très Buzzcockien *Sometimes I think you know me better than I know myself* ou *Sad Mona Lisa*.

Closer to God



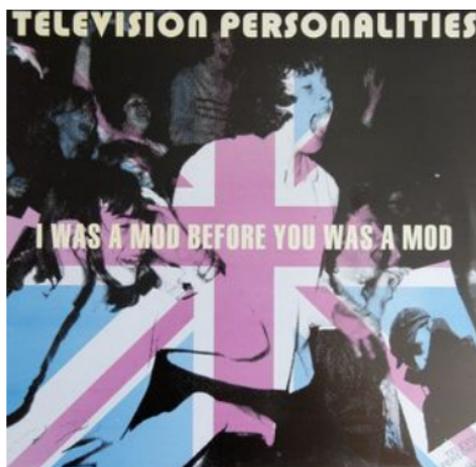
(Fire, 1992)

Un peu de stabilité : après deux singles isolés, un deuxième (et dernier) album pour la formation en trio du groupe, toujours chez Fire Records.

Dix-neuf titres sur près de quatre-vingt minutes. J'aime bien les deux titres extraits en single, *We will be your gurus* et *Goodnight Mr. Spaceman*, mais ce ne sont pas mes préférés. Ils sont plutôt à trouver du côté de *Coming home soon*, *Me and my big ideas* et *You don't know how lucky you are*.

Le groupe a tourné pour la première fois aux Etats-Unis à cette période, et il a joué aussi en France, avec au moins trois concerts à Paris, Lille et Bordeaux.

I was a mod before you was a mod



(Overground, 1995)

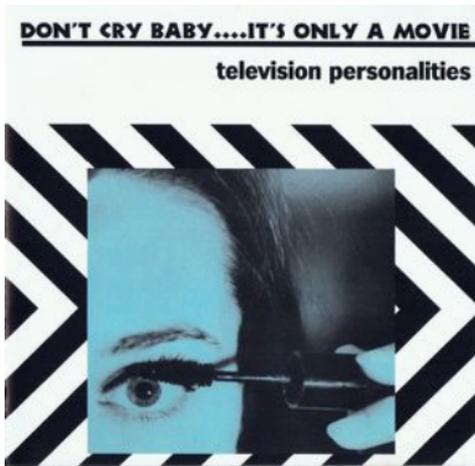
Après deux albums produits avec Phil Vinall, Television Personalities a commencé à travailler avec Liam Watson dans son studio Toe Rag.

Si les singles isolés sortis chez Little Teddy ou Vinyl Japan sont aussi déprimants que certains des titres des chansons (*I don't want to live this life, Now that I'm a junkie !, Time goes slowly when you're drowning...*), cet album, propulsé par son entraînante chanson-titre, est lui plutôt réjouissant.

On y retrouve des titres légers, comme la comptine *Little Woody Allen, Things have changed since I was a girl* ou *Evan doesn't ring me anymore*, mais certains titres sombres sont également des réussites, comme *As John Belushi said* et *A stranger to myself*.

Un excellent disque, malheureusement passé complètement inaperçu au beau milieu des années 1990.

Don't cry baby... it's only a movie



(Damaged Goods, 1998)

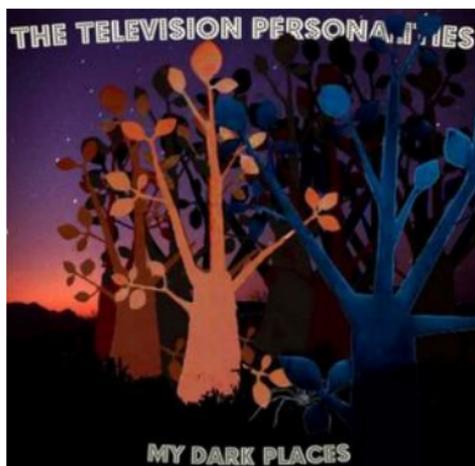
Un disque qui ne contient que des titres précédemment inédits avant cette sortie en 1998, mais tout sauf un véritable nouvel album.

On trouve ici des chansons enregistrées à Toe Rag en 1995, des reprises à deux exceptions près, et en complément deux titres enregistrés en direct en 1992 pour la radio WYNU de New York.

L'ensemble est très décevant. La plupart des arrangements sont à base de boîte à rythmes, de guitare acoustique et de piano, mais on atteint rarement le niveau d'une face B décevante. Les quelques titres électriques sont pires. Même d'excellentes chansons comme *Pablo Picasso* ou *Godstar* ne s'en relèvent pas.

La très belle exception, c'est *TV on in bed*, reprise d'un titre de l'album de 1981 *Love backed by force* des Tronics.

My dark places



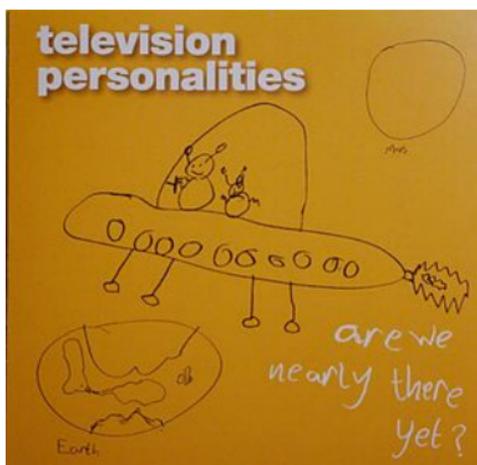
(Domino, 2006)

Après la sortie de prison de Dan, Television Personalities est redevenu un groupe, avec notamment le retour d'Ed Ball.

Avec le soutien d'un label important, une bonne couverture média (il y avait des histoires croustillantes à raconter), de nombreux concerts et un single faisant causer (*All the young children on crack*), *My dark places* est comme une renaissance pour Television Personalities.

Mais le disque lui-même, s'il a de très bons moments (*I hope you're happy now*, *She can stop traffic*), avec une deuxième voix féminine bienvenue, est aussi pénible à écouter, surtout l'embarrassant *Ex-girlfriend club*, qui cite le tube reggae *Uptown top ranking*, et la relecture jazzy non créditée de *Velvet Underground* de Jonathan Richman.

Are we nearly there yet ?



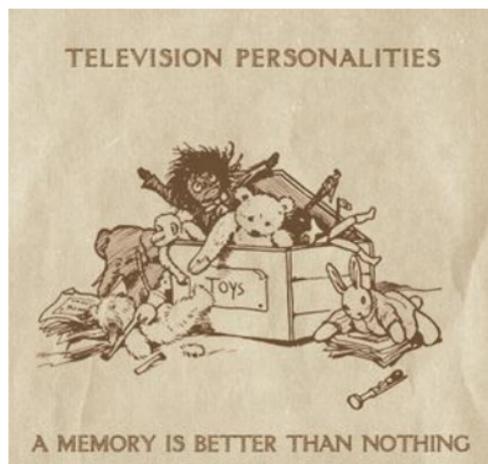
(Overground, 2007)

Ce disque est sorti peu de temps après *My dark places*, mais les enregistrements sont un peu plus anciens, juste après sa sortie de prison : Le groupe The Baskervilles avait organisé un concert de soutien à Dan à New York, à condition que la somme réunie finance l'enregistrement d'un album.

Le résultat est pénible à écouter. Musicalement, on a l'impression d'écouter des ébauches improvisées rapidement. Dan fait l'enfant sur la chanson-titre (« *On est bientôt arrivé ?* »), mais ça passe mal. Les reprises de Bruce Springsteen et The Killers ont peu d'intérêt et il n'y a même pas de titre autre que *The Peter Gabriel song* et *The Eminem song* pour les chansons qui font référence à ces artistes. Il y a aussi une version « dance » de *If I could write poetry* chanté par une femme.

De ce disque, j'ai tendance à ne sauver que *I get scared when I don't know where you are*, *You are loved* et *All the midnight cowboys*.

A memory is better than nothing



(Rocket Girl, 2010)

Je suis passé complètement à côté de ce disque lors de la sortie, et par la suite, j'ai pensé qu'il s'agissait d'une compilation de titres tardifs (cinq titres sont sortis en faces A ou B de quatre 45 tours, dans des versions plus ou moins différentes, entre 2008 et 2010).

Enregistré, comme *My dark places*, par Simon Trought, avec un noyau constitué de Dan, Mike Stone (Basse) et TexasBob Juarez (Guitare), cet album, qui s'avérera probablement le chant du cygne du groupe, est d'une bonne tenue.

Les meilleurs titres couvrent la palette habituelle de Television Personalities, de la chanson-titre aux chansons d'amour *She's my Yoko* et *All the things you are*, en passant par le rock électrique de *My new tattoo*, la comptine psychédélique *People think that we're strange* et *The Good anarchist*, écrit et chanté par Johanna Lundström.

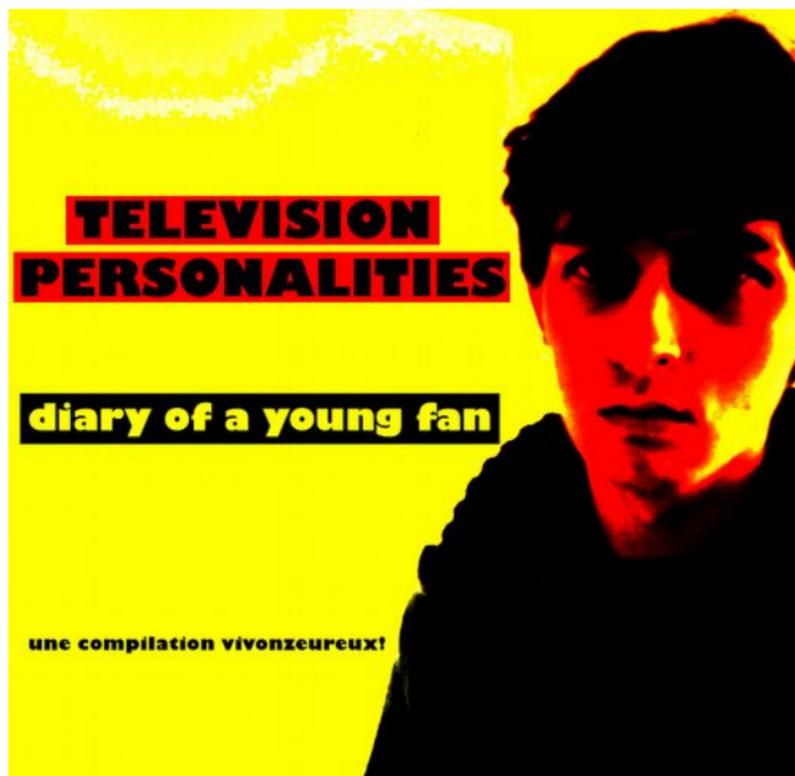
Albums en public

- Chocolat art (A tribute to James Last)
- Camping in France
- Top gear
- Paisley shirts & mini skirts
- Made in Japan
- Mod is dead

Principales compilations

- Yes darling, but is it art?
(Early singles & rarities)
- Prime time Television Personalities
1981 – 1992
- Part-time punks - The very best of
Television Personalities
- The boy who couldn't stop dreaming
- Fashion conscious
- And they all lived happily ever after

**Diary of a young fan :
Une compilation
Vivonzeureux !**



TELEVISION PERSONALITIES

Diary of a young fan

Collection : "Not available"

Réf : not available 026

Date de sortie : 28 février 2017

Format : CD 22 titres

Compilé par JC Brouchard, août 2016

Tous les titres sont composés par Dan Treacy
sauf *TV on in bed* par Ziro Baby.

Photo et pochette : JC Brouchard

Voici une compilation qui sert à la fois de bande originale au livre et de rétrospective du parcours de Television Personalities.

Pas si facile de condenser plus de trente ans de musique en quatre-vingts minutes, alors il a fallu faire des choix et se fixer quelques règles. Bien sûr, la sélection fait la part belle aux années couvertes par le journal, avec deux titres pour chaque album de cette période et un seul pour les suivants. Il y a aussi quelques faces de singles et deux extraits de compilations.

Évidemment, cette sélection est subjective et reflète avant tout les facettes de Television Personalities que je préfère, mais j'espère que *Diary of a young fan* pourra aussi servir de point d'entrée à qui souhaiterait découvrir le groupe.

1. **Three wishes**

(Single, 1982)

*If I had three wishes I'd wish for three more
But dreams are for lovers and love is so precious
You're laughing, I'm crying, I feel like I'm dying
My naive illusions distraught by confusion*

Le premier disque du groupe que j'ai acheté, et toujours un de mes préférés. La basse, la batterie, la petite ligne de clavier de cinq notes, tout sonne toujours parfaitement à mes oreilles.

2. **Bright sunny smiles**

(*The painted word*, 1984)

*There's me and there's Edward, there's Joe and
there's Mark*

*We play in the garden and we stay out till dark
And we've all got bright sunny smiles (...)
But now we are grown up and life's not much
fun*

Une chanson sur l'innocence perdue de l'enfance. Un thème classique, mais la gaieté de la jeunesse semble ici l'emporter sur la nostalgie.

3. Part time punks

(Single, 1978)

Television Personalities s'est toujours moqué de tout le monde, à commencer par les punks qu'ils côtoyaient sur King's Road, et ces faux punks qui « *écoutent leurs disques très fort, mais seulement quand Maman est sortie* ». Un classique.

4. I remember Bridget Riley

(Single, 1993, enregistrement 1987)

J'ai entendu cette chanson pour la première fois en 1984 sur la cassette *The great British beat volume two* du label Direct Tapes. Cet hommage à l'artiste anglaise d'art optique n'a été édité sur disque qu'en 1993 sur le *You me and Lou Reed E.P.*, mais le groupe le jouait déjà au Clarendon en 1980 et il aurait eu toute sa place sur *And don't the kids just love it*.

5. **Magnificent dreams**

(Mummy you're not watching me, 1982)

*Just carry on dreaming your magnificent
dreams*

*And if you need someone I'll be here to comfort
you*

I'll be here if you should need somebody

*And if you're unhappy I'll share your tears with
you*

*But don't throw your dreams away, tomorrow
they may come true*

La première chanson que j'ai entendue de Television Personalities, sur la fameuse cassette *Best Rough Trade*, sans en saisir du tout les paroles. On l'a retrouvée en fin de l'album *Mummy your not watching me*. Que dire ? Une chanson qui toujours me remplit d'émotion quand je l'écoute, et qui me transporte sans effort dans ma chambre de lycéen.

6. **Miracles take longer**

*(Compilation Let's try for an ideal guest
house, 1987)*

Une chanson au titre sûrement inspiré par une série télévisée anglaise diffusée début 1984, que le groupe interprétait souvent quand je l'ai vu sur scène au printemps 1984. Elle n'a été éditée fugitivement qu'en 1987 sur une compilation caritative.

7. **Smashing time**

(Single, 1980)

S'il y a une boîte à rythmes sur ce troisième 45 tours, c'est parce que Dan et Ed ont découvert avec horreur quand ils sont arrivés au studio pour l'enregistrer qu'il n'y avait pas de batterie. Le résultat, pop et léger, n'est cependant pas affecté.

8. **TV on in bed**

(*Don't cry baby it's only a movie*, 1998)

La seule reprise de l'album. Une excellente version d'une chanson sortie en 1982 par The Tronics, le groupe de Ziro Baby, qui s'est aussi rendu célèbre en sortant sous le nom de Zarjaz un 45 tours de Baroqueabilly, sur Creation en 1985.

9. **Diary of a young man**

(*And don't the kids just love it*, 1981)

*I draw the curtains on another day
I pick up my diary but there's nothing to say
I went to see a friend to see how she's been
But when I got there she wasn't in*

Une chanson que j'ai toujours trouvée profondément triste, parfaite pour l'époque de la New Wave et des grands manteaux noirs, où il semble qu'on se complaisait dans la mélancolie. Je ne comprenais pas les paroles à l'époque, c'est bien dommage car j'aurais pensé qu'elles avaient été écrites pour moi.

10. **Me and my big ideas**

(*Closer to God*, 1992)

*It's only me and my big ideas
It's enough to drive you to tears*

Une des chansons enlevées de *Closer to God*. Elle aurait fait un excellent single.

11. **A grocer's daughter**

(Single, 1986)

Une des excellentes faces B de *How I learned to love the bomb*. La « fille d'épicier » en question est Margaret Thatcher, et c'est l'une des bonnes chansons qu'elle a inspirées, après *Stand down Margaret* de The Beat et avant *Margaret on the guillotine* de Morrissey. Avec les voix d'enfants, réelles ou trafiquées, on n'est pas si loin du Pink Floyd de *A brick in the wall*.

12. **She's my Yoko**

(*A memory is better than nothing*, 2010)

*I don't want us to be lonely
I want to be with you only*

Une des belles chansons d'amour de l'ultime album, également sortie en 45 tours sous le titre *You're my Yoko*. Je trouve Dan particulièrement poignant quand il chante « *That's me, that's Daniel* ».

13. **In a perfumed garden**

(They could have been bigger than The Beatles, 1982)

Une des excellentes chansons précédemment inédites de *They could have been bigger than The Beatles*.

14. **Paradise is for the blessed**

(Privilege, 1989)

« *Paradise is for the blessed, not for the sex obsessed* » est une expression tirée du film *If...* de 1968. Elle s'est retrouvée, avec d'autres extraits de dialogue du film, au verso de la pochette de *And don't the kids just love it*, avant que Dan n'en fasse une excellente chanson, placée en ouverture d'un album portant le titre d'un autre film, *Privilege*.

15. **When Emily cries**

(They could have been bigger than The Beatles, 1982)

Encore une bonne chanson extraite du troisième album. Avec seulement des inédits bien sélectionnés, cette compilation de bric et de broc aurait pu se transformer en un excellent album studio.

16. **Things have changed since I was a girl**

(I was a mod before you was a mod, 1995)

*I like to go out in my sister's dresses
Very very proud of my long blond tresses
Do you really think you can understand
What it's like to be stuck in the body of a man*

L'une des nombreuses réussites de l'album *I was a mod before you as a mod*. Comme souvent, le refrain aux allures de comptine est trompeur.

17. **You are loved**

(Are we nearly there yet ?, 2008)

Dan au chant et au piano, avec juste une choriste, pour cette chanson, qui est la seule de l'album *Are we nearly there yet ?* que je peux écouter de façon répétée.

18. **La grande illusion**

(And don't the kids just love it, 1981)

Ça n'a pas été facile de sélectionner seulement deux extraits de *And don't the kids just love it*. *La grande illusion* l'a emporté, en partie pour son titre en français emprunté au film de Renoir de 1937.

19. **I hope you're happy now**

(*My dark places*, 2006)

*I hope you're happy now with your new man
I hope he's everything you wanted me to be (...)
It should have been me, it should have been you
But what can you do ?*

Un regard poignant au sortir de prison sur une relation passée et les occasions ratées. Une des grandes réussites de l'album du retour.

20. **Mummy your not watching me**

(*Mummy your not watching me*, 1982)

*I'm crying again
Can't remember last time when
A day went by without tears falling
I try my hardest but I always get sent to bed
I don't know why, that's why I'm crying
Mummy you're not watching me
Oh please*

Comme pour *Look back in anger*, Dan s'est clairement inspiré du d'une œuvre de John Osborne, *You're not watching me, Mummy*, une pièce de théâtre télévisée en janvier 1980, pour le titre de cette chanson et de son deuxième album. Encore une fois, sans en comprendre le détail des paroles, à part le « *I'm still crying* », j'ai toujours ressenti cette chanson comme profondément triste.

21. **Happy all the time**

(The painted word, 1984)

But I'm just looking for rainbows in a star filled sky

And I'm just waiting for the sun to shine

I remember somebody told me that God is yours and mine

But nobody ever told me that pigs could fly

And I wish that I was happy all of the time in my mind

Là encore, comme dans d'autres chansons du groupe, il est question non pas d'être heureux tout le temps, mais de souhaiter l'être. Ce qui change tout. Cette chanson psychédélique a été remixée pour la compilation Whaam !! *All for art and art for all.*

22. **Three wishes**

(Compilation Alive in the Living Room, 1984)

On boucle la boucle avec cette version en concert de *Three wishes* interrompue par la police le soir où j'ai présenté le groupe au micro.

Générique

Ce livre est dédié aux membres de Television Personalities que j'ai eu l'occasion de rencontrer, Dan Treacy, Joe Foster, Jowe Head, Dave Musker, Jeffrey Bloom et Ed Ball.

Merci à Joe Foster, Jean-Daniel Beauvallet, Philippe Roger et Philippe Dumez.

Salut à François Berthelot, Eric Marne, Alan McGee, The Legend !, Wally Salem, Phil King et David Rollmops-London.

Le site televisionpersonalities.co.uk a été une source précieuse de documentation pour la rédaction de ce livre. Un grand merci à ses auteurs.

En souvenir de mon ami Daniel Chossenot.



Daniel Chossenot, encre sur papier photographique (vers 1982)

Également disponibles chez Vivonzeureux :

JC Brouchard : *Television Personalities : Diary of a young fan* (2017)

Pol Dodu : *Discographie personnelle de la New Wave* (2015)

JC Brouchard : *Lewis Furey : Joue-Moi un Tango* (2014)

Pol Dodu : *Mes Disques Virtuels* (2012)

JC Brouchard : *Felt : La Ballade du Fan* (2011)

JC Brouchard : *Felt : Ballad of the Fan* (2011)

Pol Dodu : *Tu m'as Trompette mon Amour* (2010)

Pol Dodu : *Mes Disques Improbables* (2010)

Pol & Paulette Dodu : *Si vous Passez Par Là* (2007) *

Pol Dodu : *L'ange au Soupier* (2003) *

Les versions imprimées de ces publications sont en vente chez www.thebookedition.com à l'exception de celles marquées d'un astérisque

Les versions numériques peuvent être téléchargées gratuitement sur vivonzeureux.fr ou seront envoyées sur simple demande à vivonzeureux@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-9536575-7-9

Achévé d'imprimer en février 2017
par TheBookEdition.com
à Lille (Nord-Pas-de-Calais)

Imprimé en France